N° 8480. — XXVIIIme Année. 5c. Le Numéro 5c. Jeudi 23 Juillet 1908.

PRIX D'ABONNEMENT
Franco pour la Suisse
Un an .... fr. 10.80
Six mois. .... » 5.40
Trois mois. .... » 2.70
Un mois .... » —.90
Pour l'Etranger le port en sus.

L'IMPARTIAL

PRIX DES ANNONCES
10 cent. la ligne
Pour les annonces d'une certaine importance on traite à forfait.
Prix minimum d'une annonce 75 centimes.

JOURNAL QUOTIDIEN ET FEUILLE D'ANNONCES
paraissant à la Chaux-de-Fonds tous les jours excepté le Lundi.
LES ABONNEMENTS ET ANNONCES SONT REÇUS A L'IMPRIMERIE COURVOISIER, RUE DU MARCHÉ 1, LA CHAUX-DE-FONDS ET RUE JEANRICHARD 18, AU LOCLE

GARE CHAUX-DE-FONDS — Départs pour / Arrivées de — *Du 1er Mai 1908*

Départs pour													Arrivées de																				
m	m	m	m	m	m	s	s	s	s	s	s	s		s	s	s	s	s	s		s	m	m	m	m	m	m	m	s	s	s	s	s	s	s	s	s	s
6 36	7 14	—	8 29	9 14	10 40	12 06	1 37	—	3 29	4 25		5 40			7 52	—	10 26	—	11 20	Locle.	5 55	6 24	7 32	9 04	9 59	10 24	11 32	12 48	1 26	2 40	4 04	4 48	—	5*31	6 15	6 50	8 30	10 20	11 09
—	7 14	—	—	—	—	12 06	1 37	—	—	—		5 40			7 52	—	—	—	—	Morteau	—	—	—	—	9 59	10 24	—	—	—	2 40	—	—	—	6 15	—	—	8 30	—	11 03
—	7 14	—	—	—	—	—	1 37	—	—	—		5 40			—	—	—	—	—	Besançon	—	—	—	—	9 59	10 24	—	—	—	2 40	—	—	—	—	—	—	8 30	—	11 09
7 —	7 55	—	—	9 43	—	12 24	2 —	—	4 10	—		6 07			8 15	10 —	10*47	—	—	Locle-Brenets	—	—	6 52	7 50	9 35	—	—	12 —	—	2 52	—	—	—	5 52	6*39	8 05	9 55	10*40
—	6 45	—	—	—	9 20	—	1 35	—	—	4 54		—			7 52	—	10 26	—	—	Les Ponts	—	—	6 24	—	9 —	—	—	12 45	—	—	—	4 02	—	7 01	—	—	10 06	—
6 29	7 35	—	—	9 13	10 31	12 50	—	—	4 53	—		6 21	6*43	7*06	—	—	8 37	—	—	Neuchâtel	7 08	—	—	—	9 03	10*31	11 57	1 30	—	—	—	5 32	*Samedi seulement	7 45	—	9 32	11 13	—
6 29	7 35	—	—	—	10 31	12 50	—	—	4 53	—		6 21	—	7*06	—	—	—	—	—	Berne Directe	—	—	—	—	9 03	—	11 57	1 30	—	—	—	5 32		7 45	—	9 32	11 13	—
6 29	7 35	—	—	9 13	10 31	12 50	—	—	4 53	—		6 21	6 43	7*06*	—	—	8 37	—	—	Genève	—	—	—	—	9 03	10*31	11 57	1 30	—	—	—	5 32		—	—	9 32	11 13	—
6 —	7 37	—	—	—	11§37	12 52	—	—	4 09	4*20		6 55	—	—	8 13	8 45	—	—	10 25	Bienne	7 10	8 25	—	—	9 08	10 35	11 37	—	12 32	1§56	3 35	5 25	—	6 55	7 30	8§05	9 55	—	11 15
6 —	7 37	7 48	9 08	10 04	—	12 52	—	—	3 —	—		—	—	—	8 13	8 45	—	—	—	Berne	—	8 25	—	—	9 08	10 35	—	—	12 32	1§58	3 35	5 25	—	6 55	7 30		9 55	—	11 15
6 —	7*37	—	9 08	10 04	11§37	12 52	—	—	3 —	—		6 55	—	—	8 13	—	—	—	—	Bâle	—	—	—	—	—	10 35 *	11 37	—	12§32	1§58	3 35	5§25	—	6 55	—	—	9 55	—	11 15*
6 44	—	—	7 36	10 50	2§12	—	2*20	—	—	—		5 36	—	7§50	—	—	10*10	—	—	Saignelégier	7 —	—	—	—	—	10 26	12*25*	—	12§30	—	3 56	—	—	7 07	—	—	9 26	—	—

Semaine — Dimanches et fêtes — Dim. et fêtes — Samedi — Semaine — Dimanches et fêtes

L'IMPARTIAL de ce jour paraît en 8 pages.

— JEUDI 23 JUILLET 1908 —

La Chaux-de-Fonds

Sociétés de musique

Fanfare de la Croix-Bleue. — Répétition générale à 8 heures du soir, au local (Progrès 48).
Orchestre l'Espérance. — Répétition à 8½ heures précises, au local (Brasserie de la Serre).
Orchestre La Brise. — Répétition à 8 heures et demie au local.

Sociétés de chant

Damen-Chor. — Gesangstunde, Donnerstag Abends 8½ Uhr, im Collège Industriel.
Männerchor Harmonie. — Gesangstunde Donnerstag 9 Uhr (Etoile d'Or).

Sociétés de gymnastique

Ancienne Section. — Exercices à 9 h. à la Halle.
L'Abeille. — Exercices à 8½ du soir.

Réunions diverses

Société suisse des Commerçants. — Groupe littéraire, à 8½ heures, au local.
Espéranto. — Réunion tous les jeudis, à 8¼ h. du soir (Salle de la justice de paix).

La Vie à Paris

Paris, 20 Juillet.

Les Parisiens ne sont pas philosophes devant la grève des bateaux-mouches. — Comment ils gémissent. — Le pittoresque du voyage sur la Seine. — Son bon marché. — On a trop concessionné d'entreprises de transport. — Le monopole serait un remède. — L'horreur du monopole. C'est qu'on en a fait un impôt. — Il faudrait lui ôter son caractère de contribution indirecte.

Voilà huit jours que la grève des Bateaux-Parisiens dure, et la chose peut durer encore. Beaucoup de gens accoutumés à ces « mouches blanches » se plaignent dans les journaux et auprès des commissaires de police de trouver les pontons toujours fermés. Ils ne sont pas seuls. D'autres personnes se lamentent pour des raisons différentes. Celles-ci, habituées au bourdonnement de ces mouches, ne peuvent supporter de voir le fleuve dépeuplé de son animation pour les trois quarts et figé dans une tranquillité de cours d'eau de province. Par nature le Parisien aime le bruit, le mouvement, la permanence de l'agitation.

Je passais ce matin sur le Pont-Neuf. La bise ridait la surface de la Seine, qui, encaissée dans ses berges en pierre, paraissait dormir. Avant la grève, on la voyait, de l'aube au soir, travaillée par les remous que faisaient les hélices des bateaux; de petites vagues s'entrechoquaient sans cesse et venaient mourir sur la rive en clapotant. C'était une houle qui ne s'apaisait qu'à la nuit, quand la dernière « mouche » avait gagné son garage jusqu'au lendemain matin. Or j'entendis des promeneurs trouver imbécile cette placidité de l'eau qui jouait au miroir et ne consentait qu'à produire des effets moirés sous le vent qui plongeait des toits du Louvre. Singulier état d'âme de ces Parisiens, qui veulent partout l'image de la vie remuante. Et combien je comprends que tant d'entre eux ne peuvent rester cinq jours de suite dans une villégiature campagnarde et se sauvent vers une plage marine où il y a un casino, du bruit, et des vagues.

Mais revenons à la grève des bateaux. Il faut qu'ils « remarchent », c'est le cri général. On pourrait à la rigueur s'en passer, et la preuve est qu'en ce moment les tramways et le Métropolitain suppléent sans peine à la suspension des transports de voyageurs sur la Seine. Mais voyager sur le fleuve a un pittoresque et un charme qu'on ne rencontre que là, qu'on regrette et qu'on voudrait retrouver.

L'obstacle, c'est que la compagnie prétend que son service fait perdre de l'argent à ses actionnaires et que ses employés doivent continuer à se surmener quinze heures par jour sans jamais essayer d'espérer que leurs salaires, bien moins que brillants, seront augmentés de quelques centimes. D'aucuns, d'ailleurs, encouragent la compagnie à demander une subvention à la municipalité pour pouvoir donner quelque satisfaction au personnel; elle n'en fera rien, car la demande ne sera pas agréée. D'autres proposent d'augmenter le tarif des voyageurs.

Présentement on paie dix centimes pour traverser Paris et remonter la Seine jusqu'à l'autre bout de Charenton, là où se joignent le fleuve et la Marne; vingt centimes pour la descendre jusqu'à Suresne. Le dimanche ces prix sont doublés. Mais une majoration serait un mauvais remède. Les gens sont ainsi faits que, à prix égal, ils donneront la préférence au tramway et au métropolitain, dont les longs parcours sont tarifiés 15 centimes et les parcours sectionnés 10 centimes. Et les bateaux n'auraient plus de voyageurs.

Or en présence d'employés qui ne veulent plus travailler seize heures par jour comme des forçats — et ils ont diablement raison — et une compagnie qui ne veut rien entendre, la situation est, comme on dit, fourrée dans une impasse. C'est là le caractère particulier de cette grève. Personne ne donne tort aux grévistes et personne n'ose blâmer la compagnie.

Il y a une leçon dans tout ceci. La municipalité a concessionné inlassablement à des entreprises particulières de nouveaux services de transports sans calculer exactement les effets de la concurrence. Si elle eût assumé elle-même l'exploitation de ces services, elle aurait fait davantage attention. Il arrive toujours un jour où une concurrence trop développée cesse d'être un bienfait, c'est-à-dire un stimulant pour les concessionnaires à bien faire; alors, elle agit comme une cause de ruine. L'exploitation n'est jamais maîtresse absolue de la clientèle, qui se tourne toujours du côté où il lui semble rencontrer plus d'avantages et déserte sans remords ses anciennes préférences.

Cela pourrait bien conduire la municipalité vers un commencement de monopolisation des transports urbains. Mais le public verrait la chose sans enthousiasme. En principe le Français n'aime pas le monopole et la régie, parce que l'impôt est leur raison d'être. On les appelle des contributions indirectes. L'Etat, en exploitant un monopole, s'arrange à en tirer un rendement supérieur au bénéfice normal, ce qui lui est facile, puisque toute concurrence est supprimée. Et l'article qu'il produit est cher. Chères sont les allumettes, cher est le tabac.

Je vois dans un compte rendu financier que l'an dernier l'Etat a vendu deux milliards d'allumettes de plus qu'en 1906 et que son bénéfice net est d'environ 28 millions. On ne tolérerait pas à une société concessionnaire un bénéfice aussi formidable, et il faudrait bien qu'une part en soit détachée pour réduire le prix de vente du produit. Comme on n'y peut songer, puisque les contributions indirectes font partie de notre système d'impôts, les gens se vengent en soutenant que l'Etat ne livre que de mauvaises allumettes qui prennent feu dans la proportion d'une sur trois ou quatre. Sur les petites scènes du boulevard la qualité des allumettes est l'objet de fréquentes charges. Dans une chanson récente on parlait d'une « pommade à vendre pour les faire prendre ».

L'Etat n'a cure de ces plaisanteries. On se plaint plus que de raison, on exagère. L'article est cher, mais il n'est point mauvais. Et pour en revenir au monopole des transports, on le ferait acceptable à la condition qu'il ne soit pas une contribution indirecte. Que l'Etat ou la municipalité se soucie de donner aux capitaux une rémunération normale, rien de plus juste, car les prêteurs en veulent toucher l'intérêt. Mais pas d'impôt juxtaposé sur le monopole, et surtout sur un monopole de choses qui se classent comme indispensables dans l'existence ordinaire.

C. R.-P.

Robinsons authentiques

Sur les récifs de l'île Antipode

Le courrier d'Australie nous apporte quelques détails sur la perte du quatre-mâts « Président Félix Faure », qui appartient à une maison d'armement du Havre. Ce bâtiment, qui était parti de la Nouvelle-Calédonie, à destination de la France, avec une cargaison de nickel, fut brusquement assailli par le mauvais temps, et entraîné par les houles de l'Océan antarctique. Il fut entraîné vers le sud, et vint se briser sur les récifs de l'île Antipode. Les 22 marins purent gagner la terre, et ils y passèrent soixante jours, attendant du hasard un secours qui finit par venir.

L'île, comme son nom l'indique, est exactement à l'antipode de Paris, à quelques centaines de milles à l'est de la Nouvelle-Zélande. Elle est déserte, dans ce sens qu'elle est généralement inhabitée. Mais elle n'est pas inconnue. Le gouvernement néo-zélandais, dans sa haute sagesse, a prévu qu'elle pourrait recueillir des naufragés, et, comme il avait vraisemblablement lu l'histoire du Robinson suisse, il a eu l'ingénieuse idée d'y établir une halte-abri et un dépôt de vivres. Les naufragés se tassèrent dans la hutte et, dès le lendemain, il inaugurèrent leur existence de Robinsons.

Vie d'aventures

Ils ne se trouvèrent pas absolument dépourvus de toute ressource. Une notice, qui était affichée dans la hutte, annonçait l'existence d'un troupeau de moutons et d'une vache. Mais les moutons étaient vraisemblablement partis spontanément pour un monde meilleur ou avaient été mangés par des naufragés précédents. On ne découvrit que la vache. Et quand les quinze boîtes de conserves qui se trouvaient au dépôt eurent été consommées, la pauvre bête dut y passer à son tour. Les repas étaient complétés par des œufs d'oiseaux et des salmis de pingouins. Vous savez sans doute que le pingouin est un animal stupide, qui se laisse tuer à coups de bâton le plus bénévolement du monde. C'est un article de première nécessité dans une île déserte.

La garde-robe était moins garnie que le garde-manger. On trouva en tout cinq paires de bottes, ce qui était insuffisant pour les 22 marins. Mais la nécessité rend ingénieux. Nos naufragés, en même temps que des pingouins, capturèrent des albatros, et se fabriquèrent des bottines avec leurs dépouilles.

Comme ils étaient coquets et soigneux de leur personne, ils se firent également des peignes avec les épines des arbres.

Cependant, ils s'ennuyaient. A vrai dire, ce n'était pas la faute du gouvernement de la Nouvelle-Calédonie, qui avait poussé l'obligeance jusqu'à mettre des livres à leur disposition. Mais ces livres étaient en anglais, et les Français ne savent pas beaucoup les langues étrangères. C'est ici que s'affirmerait, si l'on voulait philosopher, la supériorité de l'esperanto dans la composition des bibliothèques pour naufragés internationaux. De plus, les malheureux avaient froid; ils étaient obligés de faire plusieurs kilomètres à travers les hautes herbes pour se procurer du bois. Ils eurent l'idée de se servir d'albatros en guise de pigeons voyageurs; ils leur attachaient au cou des messages enfermés dans des plumes. Mais ce n'est que dans les romans ou dans les poésies, dans les « Enfants du capitaine Grant » ou dans la « Bouteille à la mer », que les « documents » arrivent à destination.

Cela n'empêche pas qu'au bout de 60 jours, et quand les vivres commençaient à se faire rares, un navire eut l'idée d'errer dans ces parages, recueillit les 22 hommes et les transporta rapidement à Sidney.

La meilleure marque

Cette histoire de Robinsons m'a beaucoup plu, tout simplement parce que c'est une histoire vraie, conclut le correspondant parisien de la « Gazette de Lausanne », en terminant le récit qu'on vient de lire. Quand on a des fils qui commencent à grandir, on se met à relire avec eux les histoires de Robinsons. On n'y retrouve qu'en partie la vivacité des impressions d'enfance; elles sont émoussées par l'esprit critique. Au fond, il n'y a qu'un Robinson qui soit de tout à fait bonne marque : c'est le premier du nom, le maître de Vendredi, l'immortel Crusoé. Le Robinson suisse est une simple « mazette », un naufragé pour dames. Il a tout ce qu'il lui faut sous la main. Son navire, qui est resté éperonné sur un rocher, et qui ne se décide jamais à couler, lui fournit le nécessaire et même le superflu : une étable, une basse-cour, des armes, des outils, du linge, du jambon fumé, et même un petit bateau de guerre, une « pinasse » avec un canon à l'avant. L'île où il débarque réunit toutes les splendeurs de la faune et de la flore des tropiques. Et avec cela les animaux sont très accommodants. Les autruches et les singes se laissent apprivoiser. Et c'est tout au plus s'il rencontre tous les trois ans un boa ou un jaguar, pour mettre un peu de piment dans son existence. Sa tâche est trop facile, et il n'a vraiment rien d'extraordinaire, si ce n'est ses connaissances étendues en histoire naturelle, et l'extrême pédanterie avec laquelle il adresse, à tout propos, à ses enfants, des observations saugrenues.

Je lui préfère infiniment les naufragés de l'« Ile mystérieuse ». Ce n'est pas qu'ils soient beaucoup plus vraisemblables. Mais ils ont le mérite de faire tout avec rien. Leur chef, l'ingénieur Cyrus Smith, est un puissant génie, qui trouve le moyen, avec ses dix doigts, de fabriquer de l'amadou, de la nitro-glycérine, des maisons en pierre de taille, des ascenseurs et même un télégraphe électrique, qui fait sauter une montagne aussi facilement qu'un bouchon de champagne, et qui repère exactement la longitude et la latitude de son île rien qu'en regardant le soleil. Quand on prend de l'invraisemblable, on n'en saurait trop prendre. Mais on a le droit de préférer le vrai. Ce que je trouve de prodigieusement attachant dans le naufrage de l'île Antipode, c'est que ses héros sont des hommes de mon temps, qui existent en chair et en os, que j'ai probablement rencontrés dans les rues du Havre — et que leur histoire, qui semble de la légende, est pourtant de l'histoire.

Nouvelles étrangères

FRANCE

La tête de Turc.

Le maréchal des logis Turc, qui commandait un détachement de gendarmes, le jour où se produisit l'échauffourée tragique de Vigneux, a comparu lundi devant un conseil d'enquête assemblé à Paris.

Turc était défendu par Me Albert Bérard, du barreau de Paris.

Tous les témoins entendus sont des gendarmes qui se trouvaient à Vigneux au moment des incidents. Le capitaine Kurz a été entendu également; il a couvert absolument son subordonné, assurant qu'il avait fait tout son devoir.

Le général Picquart avait décidé que trois questions seraient posées aux membres du conseil :

1° En voulant procéder à l'arrestation d'un délinquant, le maréchal des logis Turc n'a-t-il pas fait preuve d'impéritie, en méconnaissant les lois concernant les flagrants délits ?

2° A-t-il mérité d'être mis à la retraite par retrait d'emploi ?

3° A-t-il mérité, subsidiairement, d'être rétrogradé ?

La séance a été rigoureusement secrète. La sentence n'a été communiquée à personne, et après la plaidoirie de Me Albert Bérard, ce dernier a été invité à se retirer pour permettre aux membres du conseil de délibérer. Du reste, la sentence du conseil est un simple avis qui est transmis au ministre de la guerre, lequel statue en dernier ressort.

Tragique entrée dans la vie.

Sanglotant dans ses voiles noirs, Mme Guesneau, née Catherine Quillec, trente ans, regagnait, par l'express de Bretagne, sa ville natale, au fond du Finistère. Dans le même train, un fourgon emportait, dans un cercueil, le corps de son mari, employé de chemin de fer, tué deux jours auparavant, en gare de Versailles.

Soudain, Mme Guesneau se sentit prise de douleurs significatives et, au moment précis où le convoi faisait son entrée en gare du Mans, la pauvre femme, en présence de plusieurs voyageurs, mettait au monde un enfant. Immédiatement, la mère et le petit furent conduits à l'hôpital, pendant que le mort continuait sa route.

L'enfant, un garçonnet vigoureux, a reçu le prénom de Jean-Marie. L'état de la mère inspire des craintes très vives, en raison du désespoir effrayant qu'elle manifeste.

BANQUE FÉDÉRALE
(Société Anonyme) 2302
LA CHAUX-DE-FONDS

Cours des Changes, le 22 Juil. 1908.

Nous sommes aujourd'hui, sauf variations importantes, acheteurs en compte-courant, ou au comptant, moins ¾ o/o de commission, de papier bancable sur

		Esc.	Cours
France.	Chèque Paris		99 88 3/4
	Court et petits effets longs.	3	99 88 3/4
	2 mois } accept. françaises.	3	100 05
	3 mois } minimum 3000 fr.	3	100.15
Londres	Chèque	2 1/2	25.03 1/2
	Court et petits effets longs.	2 1/2	25.07 1/2
	2 mois } acceptat. anglaises	2 1/2	25.11 1/2
	3 mois } minimum L. 100	2 1/2	25 13 1/2
Allemag.	Chèque Berlin, Francfort	4	123 03 3/4
	Court et petits effets longs.	4 1/2	123 03 3/4
	2 mois } acceptat. allemand.	4 1/2	123 23 1/2
	3 mois } minimum M. 3000.	4 1/2	123 32 1/2
Italie.	Chèque Gênes, Milan, Turin	5	99 90 1/2
	Court et petits effets longs.	5	99.96 1/2
	2 mois, 4 chiffres	5	100 47 1/2
	3 mois, 4 chiffres	5	100 22 1/2
Belgique	Chèque Bruxelles, Anvers.	4	99 62 1/2
	2 à 3 mois, trait. acc., 3000 fr.	3 1/2	99 77 1/2
	Non acc., bill., mand., 3 et 4 ch.	4	99 62 1/2
Amsterd.	Chèque et court	3 1/2	207 70
Rotterd.	2 à 3 mois, trait. acc., Fl. 3000	3	207 70
	Non acc., bill., mand., 3 et 4 ch.	3 1/2	207 70
Vienne.	Chèque et court	4	104.70
	Petits effets longs	4	104.70
	2 à 3 mois, 4 chiffres	4	104.72 1/2
New-York	Chèque	5	5.14 3/4
Suisse	Jusqu'à 4 mois	3 1/2	5.15

Billets de banque français	—	99 90
» » allemands	—	123 02 1/2
» » russes	—	2.62 1/2
» » autrichiens	—	104.60
» » anglais	—	25 07 1/2
» » italiens	—	99.90
Souverains anglais	—	25 09
Pièces de 20 mark	—	24.60

Cyclistes ! Attention !

Vous trouverez toutes les fournitures désirables concernant les cycles et motocyclettes, tels que **lanternes, cornettes, huiles**, etc., ainsi que les célèbres pneumatics **Harbourg-Wien**. Transformation roue libre, accessoires pour toutes marques. **Motocyclettes, automobiles. Cycles** 1, 2, 3 vitesses, des marques les plus réputées. Arrangement facile pour revendeurs, on accepte aussi de bonnes montres en paiement-échange. — Machines à coudre.

Pas de magasin. Prix de fabrique.

H. Jeanneret, représentant,
7841-7 Rue du Nord 151.

Sirops de Fruits

aux **Framboises, Grenadines, Cassis, Citrons,** etc., se font sans grande peine avec les **Extraits de fruits purs** de la 10680-14

Droguerie neuchâteloise
Perrochet & Co
4, rue du Premier Mars 4

Pivotages

On entreprendrait des pivotages ancre Roskopf ou cylindre, sur jauges. Prix modérés. 11637-2

S'adresser au bureau de l'Impartial.

A la même adresse, à vendre un régulateur neuf et un canapé en bon état.

Demandez partout la

Pur extrait de la noix de coco

Remplace avantageusement et économiquement tous les corps gras dans la bonne cuisine. J-13810 10664-9

Ne pas confondre avec des produits prétendus similaires.

Raffineries réunies d'Huiles et Graisses végétales
Carouge-Genève

TÉLÉPHONE 4330 **Agence de Brevets** RUE FRANCHE 32
KRUG et Professeur AQUILAR,
BÂLE (Suisse)
pour l'obtention, pour faire apprécier et financer
les Brevets dans tous les Pays
Examens et appréciations sont gratuits.
11098-10

Lavage de plumes de duvets

Désinfection Rafraîchissement
TEINTURERIE ET LAVAGE CHIMIQUE
Paul Pfeifer
Rue des Envers 54, LE LOCLE
Nettoyage à sec de Costumes compliqués
USINE A VAPEUR INSTALLATION PERFECTIONNÉE

J'attire l'attention du public sur ma spécialité de nettoyage de plumes en tous genres.

Les clients sont invités à adresser leurs demandes directement à l'usine, qui se charge de faire prendre et reporter les objets à domicile. 11381-22

La Sécurité générale S. A.
Société de surveillance et fermeture
Rue du Marché 2 **Téléphone 86** Chaux-de-Fonds

SURVEILLANCE NOCTURNE de fabriques, entrepôts, magasins, chantiers, villas, bureaux, etc. etc,

SERVICE INTERNE et EXTERNE

Abonnements à l'année 10094-1

Arrangements spéciaux pour surveillance temporaire

COMMUNE DE LA CHAUX-DE-FONDS
MISE AU CONCOURS

Les travaux de creusage, maçonnerie, charpente, couverture, ferblanterie, menuiserie, gypserie et peinture pour les constructions :

a) d'un chalet de nécessité sur la Place Neuve ;

b) d'un hangar pour le Service de sûreté contre l'incendie, à la rue du Chasseron, sont mis au concours.

Les cahiers des charges, plans et avant-métrés sont déposés au bureau de l'Architecte communal (Juventuti), où les intéressés peuvent en prendre connaissance.

Les offres doivent être adressées, par écrit, à la Direction soussignée, sous pli fermé, affranchi, portant la suscription : **Offres pour construction d'un chalet de nécessité sur la Place Neuve,** et **Offres pour la construction d'un hangar de pompes à la rue du Chasseron,** jusqu'au 24 juillet 1908, à 6 heures du soir.

La Chaux-de-Fonds, le 17 juillet 1908.

11524-1 H-11419-C **DIRECTION DES TRAVAUX PUBLICS.**

Vente d'un Domaine boisé
aux Planchettes

Les Enfants de feu Emile MATTHEY exposent en vente, par la voie de la minute et des enchères publiques, le domaine qu'ils possèdent aux Planchettes, comprenant une maison d'habitation et rural, des terres en nature de jardin, place, pré et pâturage, le tout formant les articles 124, 125, 126 et 127 du cadastre du territoire des Planchettes, d'une superficie totale de 82020 m².

Le bâtiment porte le n° 15 des Planchettes-Dessous ; il est assuré contre l'incendie pour fr. 6700.—.

Les herbes sur pied pourront être récoltées par l'acquéreur.

La vente aura lieu à l'**Hôtel judiciaire de La Chaux-de-Fonds, salle du 3me étage,** le **Vendredi 24 Juillet 1908, dès les 2 heures de l'après-midi.**

S'adresser, pour visiter l'immeuble, à **Madame Veuve d'Emile MATTHEY,** Planchettes-Dessous n° 15, et pour les conditions de la vente, **au notaire A. BERSOT, rue Léopold Robert n° 4, à La Chaux-de-Fonds.** 11486-1

Vente d'immeubles à Cortaillod

Lundi 3 août 1908, à 8 heures du soir, à l'Hôtel de Commune, à Cortaillod, il sera exposé en vente aux enchères publiques :

1. **Une maison renfermant habitation, café exploité de toute ancienneté à l'enseigne « Café de la Vigne »,** partie rurale, dépendances, jardin et **vigne,** le tout mesurant 4690 m². Belle situation, vue étendue sur le lac et la chaîne des Alpes.

2. Deux petites vignes, séparées de l'immeuble principal.

Pour tous renseignements, s'adresser au **notaire E. PARIS, à Colombier,** chargé de la vente. H-4945-N 11503-2

Société de Consommation
Jaquet-Droz 27, Numa Droz 111, Numa Droz 45, Parc 54, Industrie 1
Nord 17, Fritz Courvoisier 20, Doubs 139

Du 16 juillet au 1er août, H-11408-C 11479-11

Payement du Coupon 1908 5%
aux bureaux de la Société, Envers 28, chaque jour de 9 h. à midi, le jeudi excepté.

Répartition aux acheteurs 10%
dès le **21 juillet,** tous les jours, **sauf le samedi,** de 7 heures du matin à 10 heures et de 1 heure après midi à 8 heures, dans l'ordre des numéros délivrés.

55 FEUILLETON DE *L'IMPARTIAL*

L'AMOUR TRIOMPHE !

PAR

E.-A. BUTTI

Traduit de l'italien par M. LECUYER

Mon père a crié, juré, a dit que sa parole était engagée, et, pour finir, toujours la même terrible phrase : « Tu dois l'épouser, et tu l'épouseras », et maman, la pauvre femme, n'a fait que pleurer, me supplier, me démontrer au milieu de ses larmes et de ses caresses que je repoussais par caprice la fortune, en leur infligeant un immense chagrin à tous les deux qui, en somme, ne voulaient que mon bonheur... Toi, Aurélien, tu étais loin... Si tu avais été ici pour me soutenir dans la lutte, pour me conseiller, pour m'assurer de ton amour, oh, je n'aurais pas cédé... Mais tu n'arrives jamais... et les doutes de mon cœur, ces doutes que tu connais, devenaient toujours plus forts, m'environnaient, m'écrasaient, m'enlevaient toute force et tout courage bien plus que les cris de mon père, que les prières de ma mère !... Quand je me réfugiais dans ma chambre pour échapper aux pressions de l'un ou de l'autre, vois-tu, ces doutes commençaient à m'assaillir de toute part; et moi, brisée, anéantie ne sachant que croire, je me demandais s'il ne vaudrait pas mieux, même pour toi, que j'acceptasse, si surtout je ne ferais pas ton bonheur, en te délivrant de tout lien avec moi... Hier, précisément hier, maman m'appelle près d'elle, en m'implorant, en sanglotant, en recourant à tous les moyens de persuasion, et elle réussit à m'entraîner, vaincue et résignée, devant mon père !... Maintenant, Aurélien, que puis-je faire ? Que dois-je faire ?... Conseille-moi, toi; ordonne-moi ce qu'il faut que je fasse, et, je te le jure, je t'obéirai au prix de n'importe quelle folie,

Elle a parlé avec calme, sans un geste, avec un air sérieux, ferme et mesuré, en tenant continuellement fixés sur les yeux attentifs d'Aurélien, ses yeux qui sont secs et seulement un peu rougis par les larmes d'auparavant.

— Flavie, dit-il avec une sombre hésitation, il ne faut pas t'illusionner : moi, je suis pauvre. L'aisance dont ma pauvre grand'mère a pu heureusement jouir jusqu'à la fin, lui venait d'une rente viagère... Je suis pauvre, et au contraire celui-là est riche; il peut t'assurer une existence heureuse, sans privations d'aucune sorte, sans préoccupation du lendemain. Je t'aime trop, Flavie, pour exiger de toi un pareil sacrifice; si tu crois pouvoir me quitter sans grande douleur, je me résignerai, je disparaîtrai, j'irai bien loin, et je t'assure que tu n'entendras plus jamais parler de moi. Tu veux que je te conseille comme un ami, comme un frère : épouse cet homme-là et oublie-moi.

— Toi aussi, toi aussi tu m'abandonnes !... crie-t-elle anéantie en joignant les mains d'un air suppliant. Mais tu ne comprends donc pas que c'est impossible ? Tu ne comprends pas que je ne l'aime pas, je ne l'aime pas et je ne pourrai jamais l'aimer ? Tu ne comprends pas que je ne pourrai jamais être heureuse avec un homme qui me déplaît, qui me répugne ?... Oh ! c'est avec un sentiment d'horreur indicible que je pense au jour où je serai à lui, où je devrai lui appartenir tout entière, corps et âme, pour toujours.

Elle s'interrompit, ne pouvant plus respirer; elle a un violent sursaut, un geste instinctif de dégoût, comme si elle avait déjà vu s'approcher d'elle la main sûre et hardie de son tyran. Elle passe les doigts dans ses cheveux et elle ajoute avec un désespoir infini :

— Oh ! mon Dieu, mon Dieu, que je serai malheureuse !

— Et moi, Flavie, et moi ?... moi, qui n'ai près de moi aucune personne amie ? moi, qui n'ai que toi au monde, et qui, en te perdant, n'ai plus à espérer de personne un mot de consolation ou d'encouragement, de personne, entends-tu ?... Pense quand je rentrerai dans ma maison vide et que je me dirai : « Tout est fini, tout ». Qu'adviendra-t-il ? Où irai-je porter mon chagrin ? Comment pourrai-je trouver moyen, je ne dis pas de le surmonter, mais de l'adoucir, de le rendre supportable à mon pauvre cœur déjà brisé par l'autre terrible malheur ?... Oh ! la mort, Flavie, il n'y a que la mort qui puisse m'être agréable quand je t'aurai perdue.

— Non, pas la mort, non, pas la mort ! s'écrie-t-elle précipitamment en voyant de nouveau les yeux du jeune homme se gonfler et briller.

Quelque chose de sombre passe comme un éclair dans ses yeux. Elle semble se concentrer tout entière dans une pensée, comme quelqu'un qui réfléchit et prend une subite détermination. Puis elle secoue la tête; sa figure brille d'une joie sauvage et se penchant vers lui :

— Ecoute, Aurélien, dit-elle, j'ai une idée folle, folle comme je le sais moi-même en ce moment. Il n'y a qu'un remède pour nous sauver, toi, moi, notre vie, notre amour !... Depuis que je t'ai vu, après ce que je t'ai entendu me dire cette nuit, je sens que je ne pourrai jamais être à un autre que toi... et depuis ce moment je suis à toi, toute à toi, prête à me donner tout entière dès que tu le voudras... Personne ne sait que je suis sortie de la maison; les nuits sont longues à cette saison, et le jour est encore loin... Si tu me veux, Aurélien, si tu me veux, écoute, cette nuit même je quitte ma famille, je te suis, je fuis avec toi... Ce sera un coup terrible pour mon père, et surtout pour ma pauvre maman... N'importe : eux seuls l'ont voulu... Et ne crains rien; plus tard, ils finiront par céder, par consentir à notre mariage et nous pardonner... Au point où nous en sommes, il n'y a qu'une folie, une très grande folie qui puisse nous sauver.

Un élan extraordinaire de passion et de volonté a rehaussé la voix et toute la personne de Flavie en ce moment. Une nouvelle créature est apparue en elle à l'improviste et s'est révélée à son adorateur dans toute sa magnificence : une créature d'une beauté superbe, formée par l'expérience, mûrie par le malheur, forte, brave, sûre de son but, ouverte à toutes les sensations et prête à toutes les hardiesses.

Le jeune homme la regarde étonné, hésitant, comme dominé par tant de beauté et d'énergie morale. Mais son hésitation ne dure pas. Lui aussi, il secoue la tête, ses yeux aussi sont brillants, sa personne aussi se redresse fière et puissante dans la nuit comme une figure de héros.

— Tu le veux ? lui demande-t-il.

— Aurélien !

— Tu le veux ? répète-t-il, en lui tendant la main d'un geste simple et solennel.

— Oh ! merci !

C'est un cri, mais un divin cri d'ivresse, de gratitude et d'abandon. D'un bond elle s'est levée pour se jeter éperdument dans ses bras. Et ses lèvres ont cherché les siennes, se sont unies à elles, se sont confondues dans un premier accord de volupté furieuse, frénétique, comme des lèvres brûlées par la soif et qui sucent l'eau d'une source imprévue.

(*A suivre.*)

Reproduction interdite aux journaux qui n'ont pas de traité avec MM Callmann-Lévy, éditeurs, à Paris

N° 8480. — XXVIIIme Année. 5 c. Le Numéro Jeudi 23 Juillet 1908.

2me Feuille L'IMPARTIAL 2me Feuille

Le bon Garibaldien

Croquis de Sicile

Saint-Jean-des-Ermites est une petite église illustre de Palerme. Elle a cinq petites coupoles rouges, chevauchant d'une l'autre, qui lui donnent un faux air de mosquée. L'intérieur, dont il ne reste que les murs, a la forme d'une croix égyptienne. On voit si c'est ancien, et ce fut, en effet, construit à l'époque où la civilisation chrétienne, importée par les Normands venait à peine de se superposer à la civilisation arabe, un moment triomphante.

J'y suis allé par un de ces matins clairs, dont on ne peut définir le charme léger. Il faut imaginer le voisinage de la mer, les souffles du printemps, et ces senteurs profondes, respiration des orangers et des citronniers mêlés, dont est peuplée la conque d'or : paradis du bord des flots, où Palerme, comme un nid dans un buisson, est toute blottie. — Imaginez ce matin clair, et suivez-moi.

L'église est dans un quartier peu peuplé, en arrière du palais royal. Elle est close du côté de la rue, étant désaffectée, toute branlante. On y pénètre par un jardinet, qui précède le cloître. C'est encore charmant, cette vieille ruine d'église, au souvenir sanglant, dont l'accès est parmi les fleurs. Et ces odeurs de fleurs, dans tous les coins, c'est tout Palerme.

Le gouvernement a préposé à la garde du monument un autre débris : vieux invalide à barbe vénérable. Il ne doit pas recevoir de pourboire (un avis officiel le souligne); il se borne à présenter quelques souvenirs. Il ne les vend pas plus que le père de M. Jourdain ne vendait du drap : il offre ses souvenirs; pour l'en remercier, on lui tend quelques pièces blanches, et il les prend pour ne pas vous désobliger.

Il a été des Mille

Mon mauvais italien marque tout de suite au bon vieillard que je suis Français. Alors il redresse sa taille, autrefois formidable; il secoue sa barbe blanche, et, me tendant une main privée de deux doigts : « Viva la Francia! Viva l'Italia e viva Garibaldi!... » Car il a été des Mille, comme d'ailleurs les vingt-cinq millions d'Italiens et surtout les dix millions de Siciliens. Et dévotement, il baise un petit médaillon qui contient le portrait du héros. Il était à Marsala, et à Calatafini, et partout, et, comme son maître, il fait profession d'aimer la France. Puis, dans un français beaucoup moins mauvais que mon italien, il me détaille la vieille église, les antiques fondations, l'ancienne mosquée, et le cloître plein de fleurs, et il évoque le souvenir des Vêpres. Il montre le campanile, puis porte la main à sa gorge, comme s'il la coupait, et dit seulement, et c'est très expressif :

« — Ding! ding! couic! couic! Francese...»

Toute la glorieuse histoire de Sicile luit en ses yeux. « Couic! couic! Francese... » Cela vaut presque, en son esprit, la dernière épopée, les Mille, et les Bourbons vaincus. Car les Bourbons, somme toute, c'était encore la famille de saint Louis, toujours des Français... Mais il se reprend, pour ne pas m'effaroucher :

— Tout de même, « Viva la Francia ! » — la France nouvelle, qui, elle aussi, a chassé les Bourbons.

Bons amis

Nous voici donc bons amis. Je le suis dans la maisonnette où il offre des souvenirs. Je prends quelque chose, qui vaut quelques sous : nous tombons d'accord pour un franc cinquante, et je lui donne un billet de cinq « lire ». Après avoir laborieusement fouillé dans son gilet, il me rend une nombreuse monnaie, composée presque exclusivement de pièces de quatre sous. Ensuite, nous nous serrons la main. Mais il retient la mienne, longuement, dans la sienne, cherchant à gratter sous mon gant. Je ne comprends pas, d'abord; puis, j'ai une lueur :

— Franc-maçon?

— Si si! Franc-maçon, garibaldien! Pas franc-maçon?...

— Non, dis-je, un peu honteux.

Il est bon prince :

— Tout de même, « viva la Francia! »

Et, par le jardinet, où les fleurs grimpent dans les ruines, je sors. Un tram passe; j'y saute; je tends, pour payer, une des pièces du bon garibaldien :

— « Falsa », fausse, dit le controleur.

Une deuxième : « Falsa »... Une troisième... J'avais reçu, au cri de : Viva la Francia! » trois francs cinquante de pièces fausses. J'appris ainsi, et j'en demeurai stupide, qu'on pouvait être tout à la fois garibaldien, franc-maçon et voleur...

Nouvelles étrangères

ALLEMAGNE

Mort de l'amiral Rodjestvensky.

L'amiral Rodjestvensky est mort dimanche à Nauheim, d'une maladie de cœur, suite d'une blessure reçue à Tsoushima. Devant cette tombe qui s'ouvre prématurément, tous les souvenirs du passé doivent s'effacer. Seule reste la mémoire d'un des exploits les plus remarquables de l'histoire navale. Le fait d'avoir conduit sans encombre, de Libau aux détroits de la Corée, une flotte composée d'éléments disparates, armée à la hâte, montée par des officiers et des équipages dont beaucoup n'avaient jamais vu la mer, attestait des qualités de chef peu communes. Rodjestvensky ne put faire l'impossible, transformer une masse de navires en une escadre manœuvrière, capable de soutenir le choc de la flotte supérieurement entraînée de Togo. La navigation avait été un prodige. Le combat fut un désastre.

Du moins ne fut-il pas sans gloire. Le sacrifice héroïque de six mille marins sauva l'honneur. Dans cette tragique journée du 29 mai 1905, Rodjestvensky fut stoïque sur le pont de son « Souvaroff » coulant. Il fut plus stoïque encore le jour où il vint devant le conseil de guerre revendiquer fièrement toute la responsabilité d'une reddition qu'il n'avait pu ordonner, puisqu'il avait été transporté sans connaissance sur le pont d'un destroyer. Le malheur, plus encore que le triomphe, a ses héros.

Champ de bataille.

Dimanche, au moment où allaient s'ouvrir les courses de Spandau, près de Berlin, de formidables averses se mirent à tomber, et le comité décida que les épreuves seraient renvoyées.

Mais cette décision ne fut pas du goût de la foule qui l'accueillit par des huées. Elle redemanda son argent à grands cris, puis elle abattit toutes les palissades qui entourent le turf et, prenant d'assaut la tribune des commissaires, elle commença à y mettre le feu.

Plusieurs de ces derniers furent grièvement blessés en essayant de parlementer avec les assaillants. Il ne fallut rien moins que l'arrivée de la troupe, qui chargea avec la baïonnette au canon, pour dissiper les rassemblements et rétablir le calme.

A la fin de la bagarre, le champ de courses était jonché de débris de cannes, de chapeaux défoncés, de vêtements d'hommes et de femmes en lambeaux.

BELGIQUE

Un exploit intelligent.

Un train allant de Gand à Eecloo, arrivait à proximité de la commune de Waerschoot, lorsque le mécanicien aperçut un obstacle au milieu de la voie ferrée.

Il renversa la vapeur, mais malheureusement trop tard et il passa sur un corps humain étendu entre les rails. Le train stoppa peu après. Aussitôt l'on courut vers l'endroit désigné par le machiniste. Quelle ne fut pas la surprise de chacun, quand on aperçut l'individu couché entre les rails se relever et prendre la fuite!

Une enquête fut ouverte. Elle démontra que l'auteur de cette alerte était un gamin de quatorze ans, Louis Deltour. Arrêté peu après celui-ci avoua qu'il avait fait le pari suivant avec ses amis : il devait se coucher au milieu des rails et le train devait passer au-dessus de lui sans l'atteindre. Procès-verbal lui a été dressé pour cet exploit stupide.

ESPAGNE

L'habileté des faussaires.

Une grande perturbation résulte en ce moment pour les transactions commerciales espagnoles, du fait que le ministre des finances a décidé la saisie, à leur passage aux guichets des caisses publiques, des pièces de cinq pesetas dites « douros sevillanos » et qui sont si parfaitement semblables aux pièces frappées par l'Etat qu'elles étaient couramment acceptées par tous les commerçants. Il est vrai que l'Etat s'engage à rembourser les détenteurs de bonne foi au cours de deux pesetas et quelques centimes par pièce de cinq pesetas, mais le public proteste, arguant qu'on ne peut lui demander de discerner les mauvaises pièces des bonnes, alors que les plus experts des employés de banque s'en reconnaissent incapables.

ANGLETERRE

Le sang-froid d'un capitaine.

Un steamer d'excursion, ayant à bord 200 passagers, et allant à Blackpool, en suivant la côte, a touché sur un rocher, presque en sortant du port.

Le capitaine, entendant le bruit de la déchirure causée dans le flanc du steamer, le dirigea aussitôt sur la côte. A ce moment, l'équipage montait sur le pont, chassé par l'énorme quantité d'eau qui entrait dans le navire.

Le capitaine fut assez heureux pour échouer son navire à temps, évitant ainsi une terrible catastrophe. Les passagers, voyant le navire échoué, se sont calmés et ont pu être débarqués sans trop de peine.

Correspondance Parisienne

Paris, 21 juillet.

Vous avez vu par les nouvelles que l'assassinat du richissime ex-agent de change Rémy a laissé tout à coup dévoiler son mystère : les assassins ne sont autres que deux larbins au service de sa maison. Les apaches, qu'on soupçonnait, sont bien vengés et doivent ricaner.

Il a produit une certaine émotion dans le monde riche, ce fait de domestiques étranglant leur maître par cupidité. De la valetaille infidèle et voleuse, cela se voyait assez souvent; mais de la valetaille tuant froidement, la chose était imprévue. Désormais, quand un crime surviendra dans un hôtel privé, le public dira : C'est sans doute un valet! Cela nous changera du refrain ordinaire : C'est sans doute un apache!

Une autre affaire parisienne qui fait parler d'elle, c'est la découverte par le juge d'instruction d'un demi-million que Rochette avait déposé en son nom personnel dans une banque parisienne. La banque ne voulait rien dire, ne désirant pas passer pour une maison qui ne sait pas garder le secret professionnel et qui trahit la confiance de ses clients.

En bon français l'acte de Rochette est qualifié de frauduleux. Rochette n'a pas voulu mentir à la réputation des financiers véreux, qui savent l'art de mettre à temps de côté une grosse poire pour la soif lorsque leur entreprise aura craqué.

La popularité de M. Vigier

Le conseiller national Vigier était une des figures les plus caractéristiques et les plus populaires du canton de Soleure. Ce député, gentilhomme de vieille race, issu d'une famille aristocratique savoisienne venue en 1611 à Soleure, à la suite des ambassadeurs de France, s'allia à la famille soleuroise des von Steinbrugg et fournit, pendant plusieurs générations, des officiers aux régiments suisses qui servaient en France. Il habitait dans l'ancienne résidence d'été des ambassadeurs français, construite au XVIIe siècle, par J.-J. de Staal, et entourée d'un beau jardin, dans le style de Versailles, dont on aperçoit, à travers les grilles finement ouvragées, la géométrie verdoyante; les ifs en cône s'y alignent le long des parterres soigneusement entretenus et les pièces d'eau y maintiennent une fraîcheur aimable. Ces contingences et ces affinités avaient contribué à faire de M. Vigier un homme d'une rare courtoisie et d'une exquise politesse de manières.

Là résidait le secret de son extrême popularité. Le charme qu'il répandait autour de sa personne désarmait souvent ses adversaires politiques. Il y avait en lui quelque chose de chevaleresque et qui rappelait le grand seigneur. Il avait gagné le cœur de ses soldats. Lui, qui dans les assemblées politiques exerçait sa verve incisive contre les calottes et les soutanes, qui avait été l'un des soutiens les plus énergiques du Kulturkampf et qui siégea constamment à l'extrême-gauche radicale, ne manquait jamais de se découvrir respectueusement devant les capucins et les sœurs qu'il rencontrait sur son chemin.

C'était un orateur populaire dans toute l'acception du mot. Sa physionomie expressive et sa voix bien timbrée portant au loin faisaient grand effet. Il comprenait à merveille le passage à accentuer et sa force de persuasion était grande sur la foule. Il avait le sens de la représentation et participait avec plaisir aux fêtes et aux réjouissances populaires; ses toasts joviaux faisaient la joie de tous et il aimait à se mêler à la foule des artisans, des paysans et des ouvriers, avec laquelle il se sentait parfaitement à l'aise et qu'il savait gagner par sa bonhomie et son affabilité.

Nouvelles des Cantons

Les voleurs dans les trains.

BERNE. — L'autre soir, sur le parcours Fribourg-Berne, un voyageur s'aperçut qu'on lui avait volé sa montre et sa chaîne en or. Il en informa le chef du train et le conducteur qui, après avoir examiné attentivement les voyageurs, conçurent des soupçons à l'égard d'un jeune homme.

Lorsque le convoi arriva en gare de Berne, le voleur fut filé par le personnel du train jusqu'au buffet de IIIe classe, à l'entrée duquel se trouvaient déjà deux agents de police qui l'invitèrent à les suivre au bureau du chef de gare. Là, le jeune voleur essaya d'abord de nier, mais en le fouillant, on le trouva porteur de la montre et de la chaîne volées. Naturellement la police procéda à son arrestation. C'est un voyageur de commerce, Bâlois, âgé de vingt-sept ans et employé dans une maison de Berne où il est fort connu. Son arrestation a produit une pénible surprise.

La saison des étrangers.

La saison des étrangers paraît devoir être assez médiocre, écrit-on de Berne à la « Revue ». Les débuts ont été en tous cas très pénibles. On sait que les hôteliers comptent beaucoup sur le mois de juin et sur l'arrière-saison : « Les recettes que nous faisons pendant ces périodes, disait l'un d'eux, nous permettent, dans les bonnes années, de couvrir les frais généraux de toute la saison, en sorte que les recettes de la saison proprement dites constituent un profit net. » A ce compte-là, 1908 ne pourra pas être une « belle année », car le mois de juin du moins n'a pas tenu ce que nous promettait un temps particulièrement favorable. Les recettes des chemins de fer, de touristes, qui constituent le baromètre le plus sûr du mouvement des étrangers, nous le prouvent.

Malheureusement il ne semble pas que juillet soit, toutes proportions gardées, bien meilleur que juin. De tous côtés se font entendre les mêmes doléances : Lucerne se plaint, Interlaken se plaint, la montagne se plaint... Un seul exemple : L'« Oberländisches Volksblatt » rapporte que dans le Kienthal le nombre des étrangers ne dépasse pas celui des employés d'hôtel! Et nous sommes dans la seconde moitié de juillet, au moment où d'ordinaire la saison bat son plein! Ajoutez à cela les plaintes des négociants parce que les étrangers n'achètent plus guère chez nous que des cartes postales illustrées et vous vous rendrez compte de l'impression générale.

Il faut attendre, avant d'émettre un jugement définitif sur la saison, ce que nous apportera la France à la fin du mois; mais tout porte à croire, que la saison souffrira beaucoup de l'état économique général et qu'elle comptera parmi les moins brillantes de ces dix dernières années.

Le Moutier-Soleure.

L'ouverture à l'exploitation qui devait avoir lieu le 1er août, sera de nouveau renvoyée; elle aura lieu probablement le 15 août. Ce retard survenant après plusieurs autres est dû aux difficultés que font éprouver à l'entreprise des affaissements continuels de terrain et qu'à l'origine il eût été malaisé de prévoir. Cette fois, on peut cependant s'attendre, paraît-il, à ce que tout soit prêt pour la date fixée. Voici plus d'un an que l'ouverture de la ligne est attendue. La collaudation aura lieu dans les premiers jours du mois d'août.

Fâcheuse situation.

VAUD. — Vendredi, un nommé Lecoultre était occupé à faire du bois dans la forêt du Risoux près du Sentier lorsque vers 8 1/2 heures du matin, une plante, déracinée par l'orage, qu'il était en train de scier, lui tomba sur la jambe qu'il ne put retirer assez tôt, ayant le pied pris entre deux pierres. Il eut la jambe brisée.

Se trouvant seul dans la forêt, ses cris ne furent pas entendus, ensorte qu'il dut scier la plante de sapin pour dégager sa jambe, et ce n'est que samedi soir, à 6 h., que des faucheurs égarés le trouvèrent. Le malheureux fut transporté à l'hôpital.

Le mauvais temps.

VALAIS. — La saison est inclémente dans le canton du Valais. Après deux semaines de temps inconstant, orageux, nuageux, menaçant, voici qu'il pleut; il fait froid, il neige à deux mille mètres. Les guides chôment et les alpinistes rongent leur frein. Jusqu'à présent, on a fait très peu de courses de glacier. Les montagnes rocheuses comme le Michasbels, et en particulier la Sud-Lenzspitze et le Nadelhorn ont déjà reçu quelques visiteurs; mais elles sont aujourd'hui impraticables à cause de la neige. Il y a un pied à la cabane.

Dans la plaine valaisanne, malgré ces brusques sauts de température, la campagne est de toute beauté et le cultivateur s'est consolé des dégâts du 23 mai. La vigne n'a jamais été aussi vigoureuse et saine. Les foins sont beaux.

Un pugilat au Palais.

GENEVE. — Mercredi matin, le Palais de justice somnolait, paisible, dans la quiétude des vacances. Tout d'un coup, vers 11 heures, un tapage épouvantable se produisit et des vociférations firent retentir les échos. Aussitôt l'on vit magistrats et fonctionnaires quitter leurs dossiers poussiéreux et se précipiter aux portes et aux fenêtres pour savoir quelle était la cause de ce tumulte. D'aucuns croyaient déjà à un attentat anarchiste!

Voici ce qui s'était passé :

Un brave cultivateur d'Onex, M. François G., avait, il y a quelques années, contracté un emprunt hypothécaire ; malheureusement, ses affaires périclitèrent et, cette année, il ne put payer les intérêts. Après lui avoir accordé plusieurs délais, la Caisse hypothécaire finit par perdre patience et livra G. aux rigueurs de l'Office des poursuites. Le brave homme, qui, jusqu'alors, n'avait jamais eu maille à partir avec la justice, prit la chose au tragique et écrivit force lettres d'insultes à M. B., l'honorable sous-directeur de la Caisse hypothécaire. Ce dernier n'y prit d'abord pas garde ; mais, à la fin, impatienté, il déposa une plainte.

Or donc, G. fut convoqué à comparaître mercredi matin devant M. Baillard, substitut du juge d'instruction ; il se rendit à cette convocation, mais amena avec lui sa femme et toute une suite d'amis. Arrivé dans le cabinet de M. Baillard, G. se trouva en présence de M. B., le plaignant ; aussitôt il recommença à l'insulter grossièrement, tant et si bien que M. B., énervé, lui appliqua un magistral coup de poing en pleine figure. G. voulut riposter, mais M. Baillard réussit à séparer les deux antagonistes. Alors G., au comble de l'exaspération, et la figure en sang, se précipita dans le corridor en vociférant ; là il trouva sa suite qui se mit à crier avec lui. Tout ce monde arriva en trombe chez M. le procureur général, où G. reçut le sage conseil de se calmer et de déposer une plainte écrite. Croyant que c'était une façon de l'éconduire, le brave cultivateur, de plus en plus furieux sortit du parquet en criant : « Il n'y a plus de justice, et je vais me faire justice moi-même », et là-dessus il se mit à parcourir le Palais en tout sens, toujours suivi de sa femme et de ses amis, criant sur tous les tons et apostrophant tous ceux qui se trouvaient sur son passage. Finalement la gendarmerie intervint, et envoya G. au commissariat de police, où il put enfin déposer sa plainte.

La clef du mystère.

On se rappelle le mystérieux assassinat du Russe Naidorff le 25 mai dernier, rue de Fribourg. L'assassin reste introuvable, mais la lumière commencerait à se faire sur les mobiles du crime. Naidorff aurait été exécuté sur l'ordre d'un comité anarchiste communiste de Russie, qu'il aurait trahi. Arrêté dans son pays au cours de son séjour en mars et avril derniers, il aurait obtenu sa liberté en vendant ses camarades, dont plusieurs auraient été pendus à Kieff.

Il est probable que le récit et les circonstances qui accompagnèrent cette exécution seront relatés sous peu, dans une feuille spéciale qui paraîtra à Genève.

Chronique neuchâteloise

Parti socialiste loclois.

Le parti socialiste loclois s'est réuni hier soir, en assemblée générale, au Cercle des Travailleurs pour discuter diverses questions et principalement celle du différend soulevé par un manifeste antiabsinthique, inséré dans la presse locale, au nom du parti, sans que celui-ci ait été officiellement consulté au préalable.

La réunion, qui comptait une centaine de participants, a été empreinte de la plus parfaite courtoisie. Le parti a manifesté sa cohésion en déclarant renoncer à la politique d'entente établie jusqu'ici avec les radicaux et les libéraux sur le terrain communal. Ainsi, M. Achille Grospierre a réussi à faire prévaloir sa tactique militante, au régime neutre en vigueur.

On peut donc s'attendre, pour les prochaines élections au Conseil général, à voir une liste bleue compacte lutter seule contre une liste commune radicale-libérale. De même il est à penser qu'une ère d'opposition beaucoup plus accentuée que par le passé va être inaugurée en matière locale par les socialistes.

Après un vote de protestation relatif à l'extradition de Wassilieff, la résolution suivante a été acceptée par l'assemblée :

« Le parti socialiste loclois, réuni en assemblée générale extraordinaire, le 21 juillet 1908,

« Considérant que l'utilisation de son titre pour la publication d'un manifeste à l'occasion de l'initiative contre l'absinthe, ensuite des explications fournies et du débat qui s'en suivit, est le fait d'un manque d'activité générale ;

« décide, en vue d'y remédier, de prendre comme ligne de conduite pour l'avenir, de traiter en assemblée plénière toutes les questions pouvant nécessiter l'action du parti, tant dans les questions d'ordre politique qu'économique.

« En outre, pour marquer un premier pas « dans cette voie, il décide que le principe « de la liste d'entente sur le terrain communal, qui est une cause initiale d'inertie pour « le parti, est rompu. »

« Le Bureau du parti est chargé de porter immédiatement à la connaissance des partis radical et libéral, la décision concernant cet objet. »

L'assemblée a décidé d'autre part, que le parti prendrait part aux prochaines élections au Conseil national. La réunion cantonale qui se tiendra sous peu à Chambrelien, discutera cette question et désignera éventuellement le candidat socialiste.

L'accident de la Jungfrau.

L'expédition d'hier est restée sans résultat. Le cadavre de M. de Rougemont n'a pas pu être trouvé. Du reste, une tempête de neige formidable règne dans la région de la Jungfrau. Il est tombé un mètre de neige fraîche. MM. Du Pasquier et Comtesse, très gravement atteints, sont encore à la cabane Concordia. Ils ne sont cependant pas en danger de mort.

Nature austère et froide, regard impassible, en apparence, Jean de Rougemont, la victime de ce malheur, descendant et héritier d'une de nos plus vieilles familles aristocratiques de Neuchâtel, avait pour ceux qui pouvaient l'approcher, des trésors de bonté et d'affection. C'était un de ces hommes de devoir qui acceptent peu de charges, mais qui s'y vouent corps et âme. Esprit plus profond que brillant, étoffe de dogmaticien plus encore que de pasteur ou de polémiste, il avait su se créer rapidement, soit dans le synode de son Eglise, soit parmi ses étudiants, une place en vue qui serait peut-être devenue une première place. Il avait assumé la lourde charge de succéder à Augustin Gretillat et Georges Godet et cela à un moment où la Faculté indépendante était rudement éprouvée par des deuils successifs, et l'on peut dire qu'il n'aurait pas tardé à acquérir dans les milieux théologiques la réputation et l'autorité auxquelles sa merveilleuse intelligence et ses fortes études personnelles lui permettaient d'aspirer.

Celui qu'il a servi avec fidélité et humilité durant sa courte carrière, n'a pas permis que ces légitimes espoirs devinssent des réalités. Là-haut, dans les solitudes de l'alpe inexorable et meurtrière, au sein de la tempête, épuisé, il a rendu à Dieu son âme... mais ceux qui le pleurent, sa famille, son Eglise, ses amis, ses élèves savent que sa foi sereine avait d'avance vaincu la mort!

Adroit filou.

Un adroit filou s'étant emparé d'un carnet de bons appartenant à un entrepreneur de Neuchâtel, réussit ainsi à toucher des marchandises chez un négociant du Vauseyon, grâce aux bons en blanc qu'il remplissait, tout en contrefaisant la signature de l'entrepreneur.

Le pot-aux-roses fut néanmoins découvert et l'escroc arrêté. Lundi soir, au moment où un représentant de la force publique s'apprêtait à conduire l'individu en ville, ce dernier lui faussa compagnie au Faubourg du Château. Le gredin, subitement, lança son parapluie ouvert dans les jambes de l'agent et prit la fuite. Il court encore.

La Chaux-de-Fonds

Société des Armes-Réunies.

Le grand tir annuel des Armes Réunies qui comprend comme d'habitude, le tir de société, aura lieu dimanche et lundi prochains, 26 et 27 juillet. Il s'ouvrira, le dimanche, à 8 heures et lundi à 9 heures du matin. Interruption de midi à 1 1/2 heures et clôture chaque soir à 7 1/2 heures.

La « Cible Société » réservée aux membres de la Société de tir et à ceux de la société de musique des Armes-Réunies, est à passe unique et gratuite de 5 coups donnant droit à tirer jusqu'à deux cartons, aussi bien à la distance de 300 qu'à celle de 50 mètres. Toutefois le même tireur ne peut obtenir qu'un seul prix et cela à la distance où il se trouve le plus avantageusement classé. La société alloue à cette cible une somme de 700 francs à répartir en 90 prix à la carabine et 250 francs en 30 prix au pistolet, ensorte que 120 sociétaires seront ainsi récompensés.

Parmi les catégories qui pourraient être plus spécialement recommandées à tous les amateurs, mentionnons la « cible Armes-Réunies » à passe unique, de dix coups à tirer consécutivement. Elle est à deux catégories, ce qui permet au tireur, même médiocre, de se classer en coup centré, s'il n'a pas beaucoup de chances de sortir aux points additionnés. De plus, cette cible est dotée de toute la recette, et d'une allocation de 100 francs de la société, le tout réparti au 70 % des tireurs.

La « Cible Patrie », dénommée à juste titre la cible populaire parce qu'elle réalise l'égalité entre tous les tireurs, est aussi à passe unique qui donne droit à chacun de tirer jusqu'à deux cartons, avec classement sur le meilleur coup.

Le concours de groupes pour lequel de nombreuses délégations aussi bien de la localité que du dehors, se sont déjà annoncées, promet d'être bien fréquenté. Il est du reste fort bien doté puisque toute la recette et une allocation de 150 francs de la caisse seront réparties entre tous les groupes.

Ajoutons enfin pour terminer que le tir sera agrémenté par les productions de notre dévouée musique des Armes-Réunies qui donnera un brillant concert dans la salle du Restaurant, le dimanche dès trois heures de l'après-midi.

Petites nouvelles locales.

Un grave accident est arrivé à un jeune garçon de 14 ans qui s'était rendu hier après-midi avec trois autres petits camarades à la Roche-des-Crocs, en excursion de vacances.

Une pierre s'étant détachée sous ses pas, il a fait une chute de plusieurs mètres. Ses amis l'ont relevé avec une fracture du crâne, un bras cassé à trois places et de multiples contusions. Ramené en char chez ses parents, le pauvre garçon a été conduit ce matin à l'hôpital.

— On sait qu'un coureur de la Chaux-de-Fonds, le jeune Boillat, était engagé dans le Tour de France, cette formidable épreuve de 3,500 kilomètres.

Boillat s'était bien placé jusqu'à Lyon, mais l'étape Lyon-Genève-Grenoble lui a été funeste. Hier après-midi à 3 h., le contrôle de Genève était levé et Boillat, seul avec un autre concurrent malheureux n'avait pas paru. D'après les règlements de la course, il ne peut plus continuer. Le premier coureur arrivé à Genève a signé au contrôle à 9 h. 45. Boillat est l'un de nos meilleurs routiers neuchâtelois, mais il manquait évidemment de l'entraînement nécessaire à une course aussi longue et aussi dure.

— Nous avons à plusieurs reprises nanti nos lecteurs de ce qui concerne le marché des cacaos et chocolats, et signalé entr'autres, la baisse considérable de la consommation en général, à la suite des hausses de l'automne dernier.

Les détaillants ont fini par s'émouvoir de cette situation. Ils viennent de faire une démarche auprès du syndicat des fabricants, en vue d'obtenir une réduction générale du prix de vente des chocolats et cacaos. Elle se base sur la baisse récente du prix des matières premières, et sur la nécessité de ramener le public à la consommation d'un article, dont il faisait un grand usage avant la hausse.

— Beaucoup de monde hier soir aux alentours de la gare, à 10 heures, pour l'arrivée du « Grütlimännerchor », retour de Zurich.

Le cortège, avec la musique des « Armes-Réunies », s'est rendu au local de la société, où de chaleureuses paroles ont été prononcées par M. Bieri, à l'adresse du directeur et des exécutants.

— Le temps abominable qui régnait depuis huit jours jusqu'à hier après-midi, faisait le désespoir des agriculteurs. La récolte des foins, brillamment commencée, est maintenant un peu compromise; il y aura peut-être des fourrages perdus. Mais le baromètre remonte; serions-nous au bout de cette vilaine série? Il faut vivement l'espérer.

Communiqués

La rédaction décline toute responsabilité quant à la teneur des communiqués.

Renseignements divers.

Demain soir, le cinématographe Pathé donnera une représentation avec changement complet de programme, qui aura comme les précédentes le succès que cette excellente entreprise mérite. Les spectateurs pourront admirer des numéros comme ceux-ci : « En Corée », « La visite du Kronprinz à Cologne », « Les petits ramoneurs », etc.

— Le football-club « Fortuna » de notre ville organise pour dimanche prochain, en l'honneur de son dixième anniversaire, un grand tournoi série B et C et pour les juniors, sur son terrain de la Place-d'Armes. Deux coupes seront remises aux deux vainqueurs de chaque série et une coupe ainsi qu'un gobelet pour les juniors. Le président du Club, M. Jules Dubois, Numa-Droz 10, reçoit les engagements et fournira tous les renseignements désirables.

— Espérons que ce soir, la musique de la Croix-Bleue pourra donner un concert public au Pavillon des Crétêts, les derniers annoncés n'ayant pas pu avoir lieu à cause du mauvais temps.

— Les récompenses du concours de diabolos ne sont pas exposées « Aux Elégants » comme un communiqué le disait hier, mais dans les vitrines du comptoir franco-belge, maison de la Banque fédérale.

Le règlement du concours qui prévoit déjà les enfants au-dessous de 7 ans, peut être consulté au magasin sus-nommé.

— Nous apprenons que MM. Paul Jacot et Paul Bingguely, de notre ville ont subi avec succès les examens pour l'obtention du diplôme de l'école supérieure de commerce de St-Gall.

— Tous les employés et employées de bureau, commerce, magasins, sont rendus attentifs à l'annonce paraissant dans le journal et les concernant.

Dépêches

de l'Agence télégraphique suisse

22 JUILLET

Prévision du temps pour demain

(Service spécial de l'Observatoire de Paris)

Beau et plus chaud.

Au service militaire

BERNE. — Le gouvernement allemand a chargé son attaché militaire à Berne, le capitaine d'état-major prussien, comte de Rantzau, de suivre les exercices en campagne de l'école de recrues de cavalerie à Berne. Le comte de Rantzau est accompagné du capitaine de Fingenstein et d'un autre officier prussien chargé d'une mission en Suisse.

Congrès d'hygiène

LAUSANNE. — Mardi après-midi, à 4 h., s'est ouvert au Palais de Rumine le Congrès des hygiénistes municipaux de France, de Belgique, du Luxembourg, d'Algérie, de Tunisie et de Suisse. M. Schnetzler, syndic de Lausanne, a souhaité la bienvenue aux congressistes au nom de la ville de Lausanne, puis il a défini le but et la tâche du congrès.

Le déserteur assassin

ORBE. — Devant le Tribunal criminel d'Orbe et le jury a comparu ce matin, sous prévention d'homicide volontaire et préméditié, un déserteur français, Jean-Jacques dit Gabriel Probst, de St-Priest (Isère) qui, dans la nuit du 26 au 27 avril dernier, à Arnex près d'Orbe, où il travaillait comme charpentier, tua par vengeance et dans un guet-apens, à coups d'épée, un jeune homme de la localité, Louis Bonzon, âgé de 37 ans. Probst est assisté d'office par M. Charles Pillicier, avocat à Yverdon.

La statue refusée

GENEVE. — Le Conseil municipal d'Annemasse dans la Haute-Savoie, a accepté de placer devant la mairie, la statue de Michel Servet, qui avait été refusée par la ville de Genève.

Trop d'eau

CLERMOND-FERRAND. — Les cours d'eau ont subi une crue à la suite des pluies torrentielles de ces jours derniers. Près de Puy Guillaume, dans l'arrondissement de Thiers, une maison s'est écroulée sous la poussée des eaux ; un grand nombre de ponts et de passerelles ont été emportés. Dans l'arrondissement d'Ambert plusieurs routes sont coupées sur différents points ; les dégâts sont très importants.

Sur les dents

BRUXELLES. — Le parquet a été sur les dents ces jours derniers. On affirme en effet que le bruit d'un attentat contre le roi avait couru et que immédiatement des mesures de police très sévères avaient été prises ; on parle même d'arrestations d'individus suspects bien connus pour leurs relations avec des anarchistes.

"Déjà après le premier flacon de l'Emulsion SCOTT, une amélioration sensible se fit sentir dans notre petite fille Marie, âgée de quatre ans, qui souffrait d'une forte toux et d'un catarrhe pulmonaire. Après deux flacons, la toux et le catarrhe ont disparu. Notre Joseph avait été déclaré atteint de tuberculose pulmonaire, mais

l'Emulsion

SCOTT

a produit une guérison complète. Le docteur lui-même a prescrit l'Emulsion SCOTT." Signé : Kasper Muller. Nieder Uzwil (canton de St-Gall), le 17 juin 1907.

Il est évident que c'est par raison que le docteur a prescrit l'Emulsion avec "le Pêcheur et son poisson" sur l'enveloppe (Emulsion SCOTT) qui guérit les dérangements des

POUMONS

aussi rapidement et d'une façon aussi efficace en été qu'en hiver. Elle est prise et digérée également en tout temps.

Prix : 2 fr. 50 et 5 fr. chez tous les Pharmaciens.

Exigez toujours l'Emulsion avec cette marque "le Pêcheur", marque du procédé Scott !

MM. Scott & Bowne, Ltd., Chiasso (Tessin) envoient gratis échant. contre 50 cent. en timbres-poste.

ON DEMANDE A ACHETER

immeubles, terrains, propriétés rurales et de rapport, villas, hôtels, pensions et pensionnats, restaurants et cafés-brasseries, fabriques, usines, fonds de commerce de tous genres, entreprises industrielles, etc.

Pour trouver rapidement

Capitaux, associés, commanditaires, prêts hypothécaires et autres, etc., etc. S'adresser à l'

Office immobilier suisse, à Genève

première maison suisse pour la vente rapide d'immeubles. Ne pas confondre avec d'autres maisons.

Etude sur place de toute affaire à nos frais. Demandez notre visite gratuite. Discrétion absolue. Prompte solution. Nous ne sommes pas agents et n'exigeons aucune provision. 10848-11

Imp. A. COURVOISIER, Chaux-de-Fonds.

HOTEL DU POISSON
Marin (près Neuchâtel)

Séjour d'étrangers à proximité du lac et à 10 minutes de la station du tramway.
Bonne table et chambre confortable.
Chaque jour : **Poissons du lac.**
Bateaux à disposition.
Grand jardin ombragé.
Vins de Neuchâtel et étrangers.
Train directe Berne-Neuchâtel à 5 minutes de l'Hôtel. 10774-5
PRIX MODÉRÉS
GUSTAVE ROBERT, propriétaire.

Hôtel de la Gare
SAIGNELÉGIER
Bonnes chambres. Cuisine soignée. Spécialité : **Truites du Doubs.** Belle situation pour séjour d'été. Grandes salles pour sociétés. — Se recommande
Paul AUBRY-GRABER
Propriétaire 10239-18

Téléphone 145 GRENIER 18
Dr Brehm
Etablissement pour physicothérapie
Bains de lumière, Bains électriques, Projecteur de lumière (système Finsen), Bains d'eau, d'acide carbonique, etc. Massage électrique, Massage vibratoire, sont employés dans les maladies **rhumatismales**, du **système nerveux, de la peau, brûlures, ulcères, système digestif, circulatoire**, etc. 11042-1
Consultations sur rendez-vous.

Phonos
PATHÉ FRÈRES
Reçu les derniers disques enregistrés Français, Allemands, Italiens, Anglais, Beau choix en **appareils.** 3661-31
Küng-Champod & Co.
Grenier 36 et D.-Jeanrichard 13.

Cabinet dentaire
58, Rue Léopold-Robert, 58
LA CHAUX-DE-FONDS
DENTIERS
de 1re qualité 5728-48
Extractions sans douleur
Prix modérés. H-10673-c

AVIS
Par suite du décès de M. H. Huguenin, caissier de la Société mutuelle du **Syndicat des ouvriers horlogers**, les membres de la dite société sont informés, que ce poste a été confié au vice-caissier **M. Léon Sandoz, rue du Nord 169.** 11204-1

AVIS
à MM. les fabricants d'horlogerie
Un bon dessinateur-graveur-ciseleur, connaissant à fond le décor de la boîte de montre et la bijouterie qui s'y rattache, cherche place dans une bonne maison d'horlogerie pour diriger la partie artistique. On se chargerait de lancer des nouveaux genres commerciaux. Dessins, échantillons, certificats à disposition. Conditions modestes pour commencer. Faire offres sous initiales **P. C. 11497**, au bureau de l'Impartial. 11497-1

Terminages
Bon horloger du canton de Soleure entrerait en relations avec une maison sérieuse pour terminer des montres ancre ou cylindre grandes ou petites pièces soignées ou ordinaires. Travail régulier. Conditions avantageuses. — S'adresser sous initiales **P. S. 11505**, au bureau de l'Impartial. 11505-3*

Emprunt
hypothécaire 5 %
On désire emprunter 30 à 35.000 francs contre excellente garantie hypothécaire.
S'adresser, sous chiffres **J. 11394 C.**, à l'agence Haasenstein & Vogler, La Chaux-de-Fonds. 11392-2

FOURNITURES
pour la Photographie
Appareils photographiques derniers modèles à des prix défiant toute concurrence. Plaques sèches « Lutar ». fr. 2.— la douz. 9/12. — Viro fixage. — Révélateur. — Objectifs. On livre à domicile. 8738-88
Catalogue sur demande.
P. Reymond et Cie, Nord 3.

LINOLEUMS RIDEAUX
Au Progrès
LITERIE STORES
11540-8

Enchères d'immeuble
Afin de sortir d'indivision, les **Enfants de feu Monsieur Lucien Matile** exposent en vente l'immeuble qu'ils possèdent à La Chaux-de-Fonds, à proximité de la Place du Marché, soit **la maison rue du Premier Mars 7**, avec dépendances, formant au Cadastre l'article 781, plan folio 2, Nos 131 et 132, d'une superficie totale de 253 m².
La maison est assurée contre l'incendie pour la somme de **fr. 30.000.** Elle contient **un magasin** qui conviendrait plus spécialement à un commerce de laiterie, denrées coloniales, fruits et légumes, ainsi qu'une **grande cave avec entrée indépendante.** Tous les locaux et dépendances sont en parfait état d'entretien.
La vente aura lieu **le Lundi 27 juillet 1908, à 2 heures de l'après-midi**, dans la salle du troisième étage du bâtiment des **Services judiciaires**, à La Chaux-de-Fonds.
Les vendeurs se prononceront dans la demi-heure qui suivra la dernière enchère sur l'adjudication ou le retrait de l'immeuble.
S'adresser, pour visiter l'immeuble, à **Monsieur Paul-Lucien Matile**, rue du Doubs 63, et pour prendre connaissance du cahier des charges, en l'Etude du **Dr Félix Jeanneret, Avocat et Notaire**, rue Fritz Courvoisier n° 9, à La Chaux-de-Fonds. H-11372-C 11561-4

„L'ŒUVRE"
La Société d'art littéraire «L'ŒUVRE», se proposant pour la saison d'hiver, l'interprétation de pièces importantes, invite pour collaborer à celles-ci, dames et messieurs. — S'adresser, par lettre, au secrétaire-caissier, M. Paul HERTIG, rue Léopold-Robert 70. 11517-1

PHARMACIE COOPÉRATIVE
9, RUE NEUVE LA CHAUX-DE-FONDS Léop.-Robert 72
Bandages herniaires
Articles soignés fabriqués par première maison de Paris
Bandages sur mesure
Les ordonnances et médicaments sont expédiés au dehors par retour du courrier contre remboursement. 14648-5

Fabrique de Bijouterie **Louis FALLET Fils, joaillier-décorateur**
Rue de la Montagne 88 c
Bijoux artistiques en tous genres, sur commande : bagues, broches, épingles, boucles de ceinture, pendants d'oreilles.
Décoration de montres. — Poinçons pour tous genres de frappes. 7193-8
Beau choix de PIERRES précieuses : roses, brillants, émeraudes, rubis et saphirs.
Travaux consciencieux et prix de fabrique. Téléphone 919.

Achat en gros d'outils et fournitures d'horlogerie
BIJOUTERIE et PHONOGRAPHES
en tous genres. Stocks, etc. Comptant. — S'adresser sous **R. A. M. 123, Poste restante. Saint-Imier.** 11598-6

Cycles et Motocyclettes
ALCYON
La meilleure Marque comme Solidité et comme Roulement
Pneu Dunlop
Preuve est donnée des meilleurs résultats obtenus jusqu'à ce jour.

Embrocation Michel Dupré
pour assouplir et fortifier les muscles, indispensable à toutes personnes pratiquant les sports.
GRATIS. — Prospectus sur demande.
S'adresser au seul concessionnaire, M. **H. Ducommun**, magasin de caoutchouc rue du Grenier 5, **La Chaux-de-Fonds.** 11359-3*
Un mécanicien spécial et expérimenté est attaché à la maison pr les réparations

ATELIER
On demande à louer un grand local pour 80 ouvriers, situé si possible au centre. Eventuellement personne disposée à construire dans ce but. — S'adresser par écrit sous initiales R. R. 11475, au bureau de l'IMPARTIAL. 11475-4

Pour les vacances
A vendre à moitié du prix coûtant, un banc de charpentier très soigné et très solide pour enfants. Bonne occasion pour les vacances. 11201-11*
S'adresser au bureau de l'Impartial.

Pressurage de fruits
Magasin d'épicerie
11065-2 **A. CALAME, Puits 7.**

GARNITURES de PEIGNES
Reçu un grand choix de **Garnitures** depuis **1 fr.** les 3 et 4 pièces, avec et sans appliques.
Barettes métal, joli choix, depuis **75 cts** la pièce.
Postiches en tous genres.
Mme Dumont, coiffeuse
RUE DU PARC 10 10845-49

Pignon. A louer, pour cause de départ, un beau pignon, dont une chambre avec balcon (3me étage), cuisine et dépendances, eau, gaz, électricité, dans une maison moderne. Belle situation. — S'adresser rue Alexis-Marie-Piaget 32, au bureau. 11623-2

Chambre. A louer une belle chambre meublée, à demoiselle ou monsieur de toute moralité. — S'adresser rue D.-Jeanrichard 16, au rez-de-chaussée. 11654-2

Chambre. A louer une chambre meublée, à un monsieur travaillant dehors. — S'adresser rue de la Cure 7, au 2me étage, à droite. 11636-2

Chambre meublée, indépendante et au soleil, est à louer de suite à monsieur de moralité. Prix 15 fr. par mois. — S'adresser rue Numa-Droz 72, au 2me étage. 11650-2

Chambre. A louer chambre meublée, indépendante, à monsieur ou demoiselle honnête et travaillant dehors. — S'adresser rue de la Charrière 6, au 2me étage. 11640-2

Chambre. A louer une jolie petite chambre, à un ou deux messieurs de toute moralité. — S'adresser rue du Parc 38, au rez-de-chaussée, à gauche. 11613-2

Chambre. A louer jolie chambre non meublée, indépendante, bien exposée au soleil, à monsieur de toute moralité. — S'adresser rue des Terreaux 25, au 3me étage. 11644-2

Chambre. A louer une grande chambre à deux lits, indépendante, à deux messieurs tranquilles et travaillant dehors. — S'adresser chez Mme Biedermann, rue de l'Industrie 15, au rez-de-chaussée. 11633-2

Chambre. A louer de suite ou à convenir, chambre meublée, avec pension, si on le désire, à demoiselle ou monsieur. — S'adresser rue de l'Industrie 5, au rez-de-chaussée. 11632-2

Pignon. A louer pour le 31 Juillet, pignon de deux pièces au soleil, cuisine et dépendances, lessiverie, cour et jardin. Prix 25 fr. par mois.
S'adresser rue du XII-Septembre 10, (Bel-Air). 11631-2

Logements. A louer pour le 31 octobre deux magnifiques logements modernes, 3 pièces, corridor éclairé et balcon, cour, lessiverie et jardin. — S'adresser à M. H. Keller, horticulteur, rue Friz-Courvoisier 35. 11651-2

Chambre. A louer une chambre meublée, indépendante, au soleil, dans maison d'ordre, à une ou deux personnes solvables, travaillant dehors.
S'adresser rue Numa-Droz 25, au rez-de-chaussée, à gauche. 11627-2

Appartement. A louer de suite ou pour époque à convenir, un appartement de 2 ou 3 pièces. — S'adresser chez M. Fils Riva, entrepreneur, rue des Terreaux 22. 10593-10*

A louer pour le 31 octobre 1908, le 2me étage de l'immeuble rue D.-JeanRichard 27, composé de 6 chambres, cuisine, balcon et dépendances. Pour de suite ou époque à convenir, plusieurs logements de 2 et 3 chambres, balcon et dépendances, rue Léopold-Robert 140 et 142. — S'adresser à M. Albert Barth, rue D.-JeanRichard 27. 3011-65

Appartements. A louer pour le 31 Octobre 1908, près du Collège de l'Ouest, de beaux appartements modernes de 2 et 3 pièces. — S'adresser de 10 h. à midi, au Bureau, rue du Nord n° 168. 9401-11

A louer pour tout de suite, 2 grands appartements de 3 chambres, remis à neuf.
Pour le 31 octobre 1908, plusieurs appartements au soleil, près de la Gare et du quartier des fabriques. — Gérance **L. Pécaut-Michaud**, Numa-Droz 144. 11288-5*

Chambres. A louer 2 chambres non meublées, complètement indépendante, à proximité des collèges primaire et industriel. 11403-3
S'adresser au bureau de l'Impartial.

Logement. A louer de suite petit logement d'une chambre, au soleil, cuisine et dépendances, eau, gaz, lessiverie et cour. Prix modéré. — S'adresser rue Ph.-H.-Matthey 4, au rez-de-chaussée. 11412-3

Logements. A louer, aux Crêtêts, plusieurs logements de 2, 3 et 4 chambres, au soleil, avec grand jardin. — S'adresser rue du Grenier 37. 11275-2

Appartement. A louer pour le 31 octobre 1908 ou époque à convenir, rue de la place d'Armes 2, un appartement de 3 chambres, cuisine et dépendances, cour, buanderie. — S'adresser même maison au 2me étage, à gauche. 11519-1

Logement. A louer de suite ou époque à convenir, beau logement d'une chambre, cuisine, corridor et dépendances, lessiverie. — S'adr chez M. Benoit Walther, rue du Collège 50. 10882-9*

Chambre. A louer une chambre meublée. — S'adresser rue de la Charrière 5, au rez-de-chaussée, à droite. 11622-2

Appartement. A louer dès le 1er août un petit appartement de 2 pièces, cuisine et dépendances, bien exposé au soleil. — S'adresser chez M. Perrin-Brunner, rue Philippe-Henri-Mathey 3. 11408-1

Logement. A louer pour cas imprévu beau logement de 4 pièces, chambre de bonne et à bains, balcon, gaz, électricité, chauffage central, pour St-Georges 1909 ou pour de suite ou époque à convenir. — S'adresser rue des Tourelles 21 au 1er étage. 11493-1

Chambre. A louer près de la Gare une jolie chambre meublée, à un monsieur travaillant dehors. — S'adresser rue de la Serre 78, au rez-de-chaussée. 11521-1

Chambre. A louer de suite une jolie chambre bien meublée, dans une maison d'ordre. — S'adresser rue D.-P.-Bourquin 5, au rez-de-chaussée, à droite. 11508-1

Chambres. A louer de suite belles chambres meublées à deux fenêtres. — S'adresser rue de l'Industrie 26, au 2me étage, à gauche. 11529-1

Occasion. A vendre un **piano** avec un ton magnifique. Fr. 550. Une **mandoline**, une grande **flûte** (do) avec étui, un **lit d'enfant**, presque neuf; **le tout en très bon état.** — S'adresser à M. **R. Manns**, rue de la Charrière 22, au 3me étage. 11642-2

A vendre pour cause de déménagement, 2 lits neufs, crin animal, à fronton et Louis XV, un dit usagé, une magnifique pendule neuchâteloise empierrée, un beau potager avec bouilloire et barre jaune; le tout cédé à bas prix.
S'adresser chez M. Jeanmairet rue Léopold-Robert 56 A. 11634-2

A vendre plusieurs beaux porcs à l'engrais. — S'adresser rue du Grenier 22, au 1er étage, à droite. 11579-2

Potager. A vendre à un prix très avantageux, un potager n° 11. — S'adresser rue de la Promenade 16, au 1er étage. 11649-2

A vendre une poussette dernier modèle, à l'état de neuf, roues caoutchouc, se transformant en glisse. — S'adresser de 8 heures du matin à 2 heures du soir, rue Numa-Droz 60, au 1er étage. 11652-2

A vendre une bonne machine à régler, presque neuve et une bonne balance Grabhorn. 11653-2
S'adresser au bureau de l'Impartial.

A vendre un bon gros chien de garde croisé St-Bernard. — S'adresser à M. Emile Boillod, jardinier du cimetière, **Le Locle.** 11604-2

A vendre ou à échanger contre tout objet utile 2 superbes paires de canaris Cinamon, plusieurs fois primés. — S'adresser rue de Belle-Vue 19, au 1er étage. 11605-2

SAGNE-JUILLARD
Bijouterie contrôlée
Or et Argent. Grande réduction de prix 2

A vendre un dressoir en bois dur. Prix 60 fr. — S'adresser à l'Imprimerie Courvoisier. 11205-6*

A vendre 2 jeunes chiens d'arrêt, âgé de 2 mois, mâles, pure race Pointer anglais. Prix 50 fr. pièce. — S'adresser rue de la Paix 73, au rez-de-chaussée, à gauche. 11496-1
A la même adresse, à vendre un beau potager à bois avec ustensiles.

A vendre ou à échanger contre oiseaux, un chien courant, 20 mois, bien coiffé. — S'adresser à M. Adrien Wuilleumier, **Tramelan-dessus.** 11501-1

A vendre une magnifique machine à arrondir et un beau tour à pivoter. — S'adresser rue du Crêt 22, au 1er étage. 11492-1

Chars. A vendre un char à flèche, char à bras, jolie petite voiture pour poney. Prix avantageux. — S'adresser à M. Brauen, maréchal, rue du Collège 16. 11577-1

A vendre des bois de lits avec paillasses, canapés, des chaises, un potager à gaz avec four; le tout d'occasion.— S'adresser à M. J. Sauser, rue du Puits 18. 11578-1

A vendre un lit à fronton valant 350 fr. cédé pour 250 fr., lits ordinaires, seilles à lessive, poussettes à 3 roues, une dite jolie à 4 roues, blanche, chaises, canapé, glaces, régulateur, tables rondes, de nuit et de cuisine, secrétaire, lavabos, fauteuils, potagers à gaz, commodes, armoires à 1 et 2 portes et quantité d'articles trop longs à détailler, couronnes mortuaires blanches neuves. — S'adresser chez Mme Jung, rue des Moulins 5. 11583-2

A vendre de suite ou pour époque à convenir, tout l'agencement d'un magasin d'épicerie, soit banques, vitrines, balance, un grand buffet à 3 corps. — S'adresser rue Fritz-Courvoisier 12, au magasin. 11711-3

A vendre faute d'emploi, une poussette à 4 roues. — S'adresser rue Numa-Droz 132, au rez-de-chaussée. 11696-3

A vendre pour cause de déménagement, 1 lit complet en bois dur (75 fr.), 2 lits en fer à 2 personnes (18 fr.) le lit, 1 lit d'enfant en bois dur (8 fr.), 6 chaises en bois dur, tables rondes, tables carrées, 1 buffet à 2 portes, 1 bonne poussette à 3 roues, 1 beau fauteuil, 1 grande corbeille de voyage, 2 malles, 1 service à café argenté, 1 tapis table en moquette, 1 marmotte de voyage pour épicier, glaces, tableaux, etc. — S'adresser rue du Premier-Mars 6, au rez-de-chaussée, à droite. 11679-3

THEATRE NATIONAL — BEVAIX

DIVICO

Drame inédit en 5 actes par **Adolphe RIBAUX**

Samedi 25 et Dimanche 26 Juillet 1908

1. 2. 8 et 9 août, à 2 heures après midi

Billets en vente à Bevaix et chez **Mme Veuve**, au Théâtre, Chaux-de-Fonds.

Bateau spécial, Samedi 25 Juillet. Neuchâtel, départ 12 h. ¾

Prix du billet : fr. **1**. 11737-2

ENCHERES PUBLIQUES

Le **Vendredi 24 Juillet 1908, dès 1 ½ heure de l'après-midi, il sera vendu à la Halle aux enchères, Place Jaquet-Droz,** en ce lieu:

Des secrétaires, canapés, divans, chiffonnières, armoires à 2 portes, lits complets, tables de nuit, à ouvrage, tables rondes et carrées, fumeuse, lampes à suspension, régulateurs, glaces, tableaux, 1 machine à coudre pour sellier, 2 pièces toile triège, 20 kilos de crin noir et d'autres objets.

Les enchères auront lieu **au comptant** et conformément aux dispositions de la Loi fédérale sur la poursuite pour dettes et la faillite. H-11441-C

11733-1 **Office des Poursuites.**

Montres

Lot d'occasion, pièces avec petits défauts, etc. — Acheteur est le 23 courant en ville **Hôtel-de-la-Poste, de 12 à 8 heures du soir.** H-1056-U. 11723-1

Peintres-damasquineurs

On demande tout de suite quelques bons peintres-damasquineurs. Travail à l'heure, suivi et très bien rétribué. — S'adresser chez M. Anton Münch, **Bienne.** 11707-3

CAFE

On cherche à reprendre un café ou tout autre commerce. Payement comptant. S'ad. au bureau de l'Impartial. 11716-3

Maison

A vendre ou à louer pour cause de départ, dans une localité industrielle du Vallon de St-Imier, à 5 minutes d'une gare de bifurcation, une jolie maison neuve avec tout le confort moderne, située en plein soleil et sur la route cantonale, composée de 5 chambres, cuisine, bûcher, chambre-haute, cave, lessiverie, grand jardin potager et d'agrément. Eau et électricité installés. PRESSANT. — S'adresser sous initiales **M. S. 11701,** au bureau de l'Impartial. 11701-3

Pension SYLVA

Montmollin 11560-2

prendrait encore quelques H-6942-C

Pensionnaires

Atelier de dorage

Occasion exceptionnelle

A vendre à un prix très raisonnable tout le matériel d'un atelier de dorage, comprenant machine à grener, machine à gratteboiser, machine américaine, tours à adoucir, moteur avec transmission, presse, résistance, table, grenoir, établi. Le tout en très bon état. — S'adresser par écrit, sous chiffres **D. D. 11543,** au bureau de l'Impartial. 11543-2

Asthme

Tous ceux qui veulent être guéris de l'ASTHME, *sont priés de se procurer* gratuitement la brochure du Dr-méd. HAIR, par E. Staub, **Binningen** (Bâle.) 10307-50

A VENDRE petit Poney

7 ans, manteau gris, avec collier et sur désir, voiture. H-2633-J 11681-1

S'adresser au bureau de l'Impartial.

Myrtilles et Cerises

1 caissette 5 kg, myrtilles,	fr. 2»70
2 caissettes 5 kg. myrtilles,	» 5»20
1 caissette 5 kilos abricots,	» 5»20

Envois franco contre remboursement.

Citrons au prix du jour.

Louis Ducommun.

succ, de Angelo Caldelari,

9791-16* **Lugano.**

L'ABRICOLA, Martigny

envoie franco caissette ou panier

ABRICOTS

extra	5 kg.	fr. 3.50	— 10 kg.	fr. 6.80	
moyens	»	» 3.—	— »	» 5.80	
p. confitures	»	» 2.50	— »	» 4.80	

K-1343-L 11618-3*

Magasin

A remettre un petit magasin d'épicerie; à défaut on vendrait l'agencement. 11353-3

S'adresser au bureau de l'Impartial.

OCCASION

Pour cause de déménagement, M. Jean Kocher offre à remettre le logement qu'il occupe actuellement rue des Tourelles 21. Cet appartement de quatre chambres, plus chambre de bonne, est pourvu de tout le confort moderne, gaz, électricité, chambre de bain, chauffage central, concierge, lessiverie, cour, grand jardin, etc. Le preneur aurait en outre l'avantage de l'occuper gratuitement d'ici à fin octobre. — S'adresser pour tous renseignenents aux Magasins de l'Ancre. 11542-2

Atelier de niellage

A vendre un atelier de niellage métal, acier et émaillage de fonds or et argent; le vendeur, connaissant le métier à fond, resterait comme associé. — Offres sous chiffres **C. C. 200,** Poste restante Charrière, Chaux-de-Fonds. 11734-3

Epicerie à remettre

A remettre de suite pour cause de décès dans charmant village du vignoble, bon magasin d'épicerie, légumes, vins, tabacs et cigares, etc. Petit loyer et situation centrale. Affaire d'avenir pour personnes sérieuses. — S'adresser sous chiffres **J. 11738-B.,** au bureau de l'Impartial. 11738-3

Actions. On achèterait quelques actions du **Théâtre** et du ***Crédit mutuel ouvrier.*** Paiement comptant. — Offres, avec prix, sous **E. E. 9015,** au bureau de l'Impartial. 9015-21*

Cannes argent montées avec coudes en fer, depuis 4 fr. 50. au Magasin de Bijouterie O. Frésard, Vve J. Gaguebin, succ., Maison Hôtel Central. 6202-79

Pension. Demoiselle demande pension pour ses vacances, au mois d'août, dans bonne famille à La Chaux-de-Fonds ou dans les environs. — Adresser offres et prix sous **M. M. 140,** Poste restante de la Gare, **Zurich.** 11664-2

Fournitures. J'achète dès maintenant jusqu'au 15 août, fournitures d'horlogerie en tous genres, — S'adresser rue Numa-Droz 103, au 3me étage. 11568-2

Banque de prêts sur gages

La „Sécurité Générale"

2, RUE du MARCHÉ 2.

Prêts sur bijouterie, horlogerie, meubles et tous articles. 842-143

Prêts sur Titres et garanties.

Lingère cherche de l'ouvrage à la maison ou en journées. — S'adresser chez Mme Ellenberger, rue de la Balance 14. 11702-3

Personne sachant bien cuire, se recommande pour remplacer ou pour faire les chambres; on se charge des lessives. — S'adresser chez Mme Bron, rue du Parc 79. 11715 6

Journalière propre et active se recommande pour des lessives ou autre emploi. — S'adresser rue du Nord 54, au 1er étage. 11726-3

Comptable. Une jeune fille ayant travaillé plusieurs années dans une fabrication d'horlogerie à la comptabilité, cherche place pour le mois prochain dans une maison sérieuse. 11625-2

Certificats à disposition.

S'adresser au bureau de l'Impartial.

Commis. Jeune homme actif et intelligent, possédant belle écriture, bien au courant de la comptabilité et correspondance et ayant de grandes connaissances dans la langue allemande, cherche emploi dans bonne maison de la place.

S'adresser sous chiffres **R. U. 11647.** au bureau de l'Impartial. 11647-2

Bon remonteur se recommande à MM. les fabricants d'horlogerie pour des démontages et remontages en petites ou grandes pièces cylindre ou ancre, ou décottages et achevages. 11635-2

S'adresser au bureau de l'Impartial.

Jeune fille de toute moralité cherche place dans un bureau de la localité comme aide commis. — S'adresser sous chiffres **X. R. 11628,** au bureau de l'Impartial. 11628-5

Boulanger. Jeune garçon-boulanger, connaissant la pâtisserie, cherche place de suite. — S'adresser « A la Fourmi », rue du Premier-Mars 5. 11630-2

Lingère. Une ouvrière lingère demande de l'ouvrage dans un atelier pour les après-midi. 11760-3

S'adresser au bureau de l'Impartial.

Jeune fille disposerait de quelques heures par jour pour travaux de bureau et écritures, comptabilité, dactylographie, sténographie, traductions, copie de musique, etc. — S'adresser au parteur Corswant, rue du Temple-Allemand 63. 11757-3

Personne de confiance se recommande pour laver et écurer les après midi. — S'adresser rue du Puits 20, au 1er étage. 11758-3

A la même adresse, à louer deux jolies chambres bien meublées.

Jeune dame demande à faire chaque matin quelques heures dans un ménage. — S'adresser rue des Sorbiers 27, au 4me étage, à gauche. 11759-3

Guillocheur sur or et argent, demande place immédiatement, ou comme coup de main ou pour faire des heures. Pressant. — S'adr. à M. Ulysse Perret, Rocher 3, **Neuchâtel.** 9074-21*

Tailleuse pour dames se recommande pour du travail à la maison ou de la confection pour un magasin. — S'adresser rue du Premier-Mars 8, au 1er étage, à droite. 11648-2

Père de famille depuis 4 mois sans ouvrage, demande à domicile ou au comptoir, démontages, remontages ou décottages, petites pièces cylindre, régulier au travail et fidèle. — S'adresser à M. Fritz Durig-Golay, rue des Tilleuls 7. 11536-1

A la même adresse, demoiselle se recommande pour des heures ou des journées pour laver. Pressant.

Lingère se recommande pour des journées ou du travail à la maison, raccommodages en tous genres, chemises d'hommes, etc. — S'adresser rue Jaquet-Droz 6 A, au 2me étage, à droite. 11522-1

Jeune fille. Une honnête jeune fille, de toute confiance, ayant déjà servi, cherche place dans magasin. Certificats à disposition. — S'adresser rue des Granges 12, au rez-de-chaussée, à gauche.

A la même adresse, jeune garçon cherche place de commissionnaire entre les heures d'école. 11533-1

Veuve aimerait trouver un petit emploi stable, soit un bureau ou magasin à faire le soir; à défaut des raccommodages à la maison. — S'adresser rue du Parc 87, au 1er étage, à gauche. 11530-1

Jeune homme marié, 24 ans, **connaissant parfaitement les deux langues, cherche place dans bureau, magasin ou comme voyageur. Premières références et certificats. — Offres sous J. B. 11282, au bureau de l'IMPARTIAL.** 11282-1

Coupeur de balanciers ayant l'habitude des genres soignés, entreprendrait du travail à domicile. — S'adresser rue des Crétêts 136, au 1er étage, à droite. 11537-1

Guillocheur. On demande de suite un très bon guillocheur, ainsi qu'un bon graveur-finisseur. Inutile de se présenter sans preuves de capacités.

S'ad. au bureau de l'Impartial. 11766-3

Chef de fabrication. Horloger capable est demandé pour diriger à la Chaux-de-Fonds, fabrication mécanique par procédés modernes de montres soignées, parfaitement organisée et en pleine activité. Place d'avenir. Discrétion assurée. — Adresser offres casier postal **4398.** 11669-2

Apprenti. **Jeune homme actif et intelligent, libéré des écoles, est demandé de suite dans bon commerce de la place. Rétribution immédiate. — Offres, sous chiffres Z. X. 11349, au bureau de l'IMPARTIAL.** 11349-2

Jeune homme trouverait emploi chaque matin, de 9 heures à midi, comme aide porteur de pain. — S'adresser Boulangerie H. Kollros, rue St-Pierre 16. 11713-3

Femme de chambre. Bonne famille de **Winterthur** demande une jeune fille bien recommandée comme femme de chambre. — S'adresser à Mme Rebmann, rue du Parc 10. 11730-3

Cuisinière. On demande une bonne cuisinière pour café-restaurant. — S'adresser chez **M.** Eberhard, Café français, Saint-Imier. 11706-3

Commissionnaire. On demande une jeune fille pour faire des commissions et aider au ménage. — S'adresser rue de la Promenade 16, au 1er étage. 11718-3

On demande une personne d'un certain âge, propre et aimant les enfants, pour faire les travaux du ménage. — S'adresser rue du Premier-Mars 14-A, au 1er étage. 11721-3

Bonne. **On demande une bonne sachant tout faire, pour un ménage composé de deux personnes. Entrée immédiate. — S'adresser chez Mme Adolphe Gutmann, rue Jaquet-Droz 60.** 11736-3

Polisseuse. On demande une bonne polisseuse de boîtes or pour faire des heures. — S'adresser chez Mme Fankhauser, rue du Parc 28, au rez-de-chaussée. 11638-2

Fille. Une bonne fille de moralité sachant coudre, cherche place comme bonne d'enfants ou femme de chambre. 11617-2

S'adresser au bureau de l'Impartial.

Jeune fille. On demande une jeune fille de toute moralité pour faire le ménage, — **S'adresser chez Mme Fankhauser, rue du Parc 28, au rez-de-chaussée.** 11639-2

Assujetties. On demande de suite ou plus tard, **plusieurs bonnes assujetties lingères. — S'adresser chez** Mme Provini-Hélin, **rue de la Côte 5, au 1er étage.** 11614-2

Jeune fille. On demande de suite une jeune fille pour les travaux du ménage. — **S'adresser rue Neuve 12,** au 1er étage. 11626-2

Domestique sachant bien traire et de bonne conduite est demandée de suite. 11616-2

S'adresser au bureau de l'Impartial.

Acheveur pour petites boîtes or savonnettes légères, connaissant les secrets américains, est demandé dans comptoir de la ville. Place stable et bien rétribuée. Entrée immédiate. 11516-1

S'adresser au bureau de l'Impartial.

Jeune garçon. On engagerait un jeune garçon intelligent, ayant son certificat d'études et âgé de 14 ans révolus, pour lui apprendre le metier des ébauches d'horlogerie par procédés mécaniqués dans toutes les parties. — S'adresser à la fabrique d'horlogerie Joseph Brun, rue Fritz-Courvoisier 40 A. 11535-1

Femme de chambre bien au courant de son service est demandée. Gage 40 fr. 11491-1

S'adresser au bureau de l'Impartial.

Vendeuse sérieuse, de toute moralité, connaissant la couture, est demandée dans bon magasin de la place. Bonnes références exigées. — S'adresser sous **P. R. J. Ç. 11494,** au bureau de l'Impartial. 11494-1

Servante est demandée tout de suite.— S'adresser à Mme Jules Wolf, rue Jardinière 130. 11531-1

A louer **pour tout de suite ou pour le 31 octobre 1908, rue de la Promenade 12, un beau logement, bien exposé au soleil, de 3 chambres, cuisine et dépendances, au 2me étage. Lessiverie dans la maison. Prix annuel 550 fr. — S'adresser au notaire A. BERSOT, rue Léopold-Robert 4.** 11728 6

Chambre. A louer belle chambre au soleil, meublée ou non, remise entièrement à neuf. — S'adresser rue Numa-Droz 92, au 4me étage. 11714-3

Chambre. A louer à monsieur tranquille et solvable, une chambre meublée.— S'adresser rue Numa-Droz 58, au rez-de-chaussée, à gauche. 11710-3

A louer pour le 31 octobre 1908 le 2me étage de la maison rue de l'Envers 10, composé de 4 chambres, dont une avec entrée indépendante; conviendrait pour bureau. Gaz, eau, lessiverie et dépendances. Prix avantageux. — S'adresser au 1er étage. 11708-3

Chambre. A louer une jolie chambre meublée, à une ou deux personnes de toute moralité. — S'adresser rue du Grenier 43-E, au rez-de-chaussée. 11709-3

Chambre. A louer une belle chambre meublée à un monsieur. — S'adresser rue Numa-Droz 11, au 1er étage. 11703-3

Chambre. A louer de suite une belle grande chambre meublée ou non, indépendante, à deux fenêtres, exposée au soleil. — S'adresser à la boucherie Ed. Schneider, rue du Soleil 4. 11661-2

Atelier et bureau. — A louer, au plus vite, 1 beau grand local, bien situé. — S'adresser chez M. Beck, rue du Grenier 43 D. 6908-37*

Logement. **A louer pour de suite ou époque à convenir, un bel appartement de 3 pièces, situé au 1er étage, cour, lessiverie. — S'adresser à M. A. Leuzinger, rue de l'Hôtel-de-Ville 13.** 11641-2*

Pour cas imprévu à louer de suite ou époque à convenir, rue de la Cure 7, un 1er étage, 3 chambres, au soleil, lessiverie, séchoir, prix avantageux. — S'adresser au rez-de-chaussée, à gauche. 11700-3

Chambre. A louer une chambre meublée, à personne travaillant dehors, honnête et solvable. — S'adresser rue du Progrès 39, au 2me étage. 11699-3

Chambre. A louer une belle chambre indépendante, non meublée. — S'adresser rue du Collège 4, au 2me étage. 11725-3

Chambre. A louer une chambre non meublée, à 2 fenêtres, exposée au soleil et dans une maison d'ordre. — S'adresser rue Ph.-Henri-Mathey 21, au rez-de-chaussée, à droite. 11731-3

Chambre. A louer une chambre meublée à un monsieur travaillant dehors. — S'adresser rue du Parc 3, au rez-de-chaussée, à droite. 11739-3

A LOUER de suite :

un 1er étage de 4 pièces dont une à 3 fenêtres et 1 à 2 fenêtres, chambre de bain éclairée, balcon, corridor, cuisine, gaz et électricité. — **Pour le 31 Octobre 1908** rue A.-M.-Piaget 79, rez-de-chaussée de 4 pièces, vérandah, chambre de bain, corridor, cuisine, grand jardin personnel.

Rez-de-chaussée **soigné de 3 pièces** et alcôve, corridor, cuisine. Ces deux appartements peuvent se réunir en un seul de 7 pièces, 2 cuisines, chambre de bain, alcôves et jardin personnel. 2635-8

Rue du Doubs 60, atelier de 9 fenêtres. S'adresser à M. **E. Schaltenbrand,** rue A.-M.-Piaget 81 (en face du Stand).

Chambre. A louer de suite à monsieur de moralité, jolie chambre indépendante; prix : 15 fr. — S'adresser rue Neuve 7, au 3me étage. 10998-2

Chambre meublée, au soleil, au 1er étage, rue Léopold-Robert 110 (quartier des fabriques) est à louer de suite. — S'y adresser le soir, après 7 heures. 11620-1

Dame seule, de toute moralité, cherche de suite une chambre meublée, si possible au centre de la ville. — S'adresser sous **Z. A. 11695,** au bureau de l'Impartial. 11695-3

Un petit ménage solvable demande à louer pour le 31 octobre un logement de 2 pièces, au soleil. — S'adresser sous initiales **B. P. 11621,** au bureau de l'Impartial.

Personnes soigneuses et solvables demandent à louer pour avril 1909, un appartement de 4 pièces, situé à proximité de la place de l'Ouest. — Adresser les offres avec prix sous chiffres **Z. O. 11608,** au bureau de l'Impartial. 11608-1

Personne solvable demande à louer une chambre meublée avec entrée indépendante sur le palier. — S'adresser sous chiffres J. P. 11597, au bureau de l'IMPARTIAL. 11597-2

On demande à louer pour fin juillet, une chambre non meublée, si possible indépendante. — S'adresser chez Mlle Lehmann, rue de la Serre 32, au 4me étage. 11580-2

Une dame de toute moralité demande à louer dans maison d'ordre, une chambre non meublée, de préférence au soleil. — S'adresser rue du Doubs 115, au 2me étage. 11615-2

On demande à louer une chambre non meublée, si possible au rez-de-chaussée et située dans le quartier de l'Ouest. Pressant. — Adresser offres sous initiales **A. B. C.,** poste restante. 11526-1

Monsieur solvable désire louer chambre meublée entièrement indépendante. — Faire offres sous chiffres **B. C. 11532,** au bureau de l'Impartial. 11532-1

On demande à louer dans le quartier de l'Abeille, beau logement de 4 pièces avec entrepôt ou grande cave et si possible avec dégagements. — Adresser offres avec prix sous chiffres **A. M.,** poste restante. 11511-1

Logement. Petit ménage cherche pour le terme logement moderne de deux chambres pas trop loin du centre. — Adresser offres sous chiffres **V. B. 18,** Poste restante, Hôtel-de-Ville. 11490-1

Répétitions. On achèterait d'occasion quelques montres répétitions à quarts et à minutes argent 19 lignes lépines. — Faire offres avec prix sous **G. A. D. 11705,** au bureau de l'Impartial. 11705-3

On demande à acheter d'occasion un **régulateur** de comptoir, **seconde au centre.** une petite **balance pour l'or,** avec poids.— Offres avec prix à **M. A. Béguelin,** rue des Tourelles 31. 11607-2

On demande à acheter d'occasion et en bon état les outils d'ellipseuse. — S'adresser rue Numa-Droz 43, au rez-de-chaussée. 11646-2

On demande à acheter d'occasion, mais en bon état, un petit balancier à frapper les marques. — Adresser les offres à **M.** Charles Monnier, **Tramelan.** 11401-3

A vendre un beau grand potager avec bouilloire et barre jaune, usagé, mais en bon état. — S'adresser rue du Rocher 5. 11697-2

A vendre un beau chien loup, excellent pour la garde. — S'adresser rue Ph.-Henri-Mathey 21, au 1er étage, à droite. 11717-3

A vendre pour cause de départ, lits complets, chaises, buffet à 2 portes, etc., une couleuse, corbeille à linge, crosses et différents autres objets, plus un potager avec accessoires.

S'ad. au bureau de l'Impartial. 11684-2

A vendre une jolie poussette à 4 roues, bien conservée. — S'adresser rue du Nord 63, au 3me étage. 11763-3

A vendre deux jeunes chiens de 5 mois, excellents pour la garde. Pressant. — S'adresser Petites-Crosettes n° 19, au 1er étage. 11764-3

A vendre fauvettes et autres oiseaux ainsi que des cages, ou à échanger contre lapins ou meubles de jardin. — S'adresser de midi à 2 heures rue du Progrès 47, au rez-de-chaussée. 11762-3

A vendre pour 200 fr. un lit complet, bois dur, matelas crin animal, plus un divan. Belle occasion. — S'adresser à M. A. Déruns, Hôtel Jérusalem. 11732-3

Perdu au centre de la ville, un portemonnaie brun. — Le rapporter, contre récompense, rue du Rocher 5, au rez-de-chaussée. 11698-3

Perdu **une broche en or, forme flèche. — La rapporter, contre récompense, rue du Nord 89, au 3me étage.** 11384-1

Trouvé une montre. — La réclamer contre désignation et frais d'insertion, Sonbaille 47. 11720-3

Trouvé aux Joux-Derrières une montre avec chaîne. — La réclamer contre frais d'insertion chez **M. J.-L.** Nussbaum, aux Joux-Derrières. 11704-3

Jeune chien s'est rendu chez M. Zundt, Hôtel-de-Ville 38. — Le réclamer, contre frais s'insertion, dans les quinze jours, faute de quoi on en disposera. 11645-1

Etat-Civil du 21 Juillet 1908

NAISSANCES

Jeanneret Willy, fils de Charles, instituteur et de Marie-Emma née Schaad, Neuchâtelois. — Zeltner Fernand-Arnold, fils de Arnold-Louis, graveur et de Marie-Angèle-Alice née Boillat, Soleurois. — Montandon-Clerc Alexandre-Emile, fils de Emile-Alexandre, horloger et de Lina née Rubin, Neuchâtelois.

PROMESSES de MARIAGE

Vurpillat Emile-Charles-Eugène, ingénieur électricien, Français, à Bordeaux et Rousselet Hélène-Marie-Louise, à la Rochelle (France.)

Monsieur **Edouard Calame.** Mesdemoiselles **Calame,** expriment leur reconnaissance à toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie pendant les jours pénibles qu'ils viennent de traverser. 11657-1

GRANDE LIQUIDATION PARTIELLE

pour fin de Saison, de tous les Articles d'Eté

BLOUSES POUR DAMES

Blouses couleur

en toile, cretonne, zéphyr, satinette, mousselinette, etc.

Blouses série I, auparavant jusqu'à 3.25, réduites à **1.50**
Blouses série II, auparavant jusqu'à 5.50, réduites à **2.50**
Blouses série III, auparavant jusqu'à 6.25, réduites à **3.50**
Blouses série IV, auparavant jusqu'à 7.95, réduites à **4.50**

Blouses tennis laine, série I, réduites à **5.50**
Blouses tennis laine, série II, réduites à **7.50**

Blouses lainage, auparavant jusqu'à 11.—, réduites à **5.50**

Blouses couleur en mousseline laine

Blouses série I, auparavant jusqu'à 9.75, réduites à **5.50**
Blouses série II, auparavant jusqu'à 12.50, réduites à **7.50**
Blouses série III, auparavant jusqu'à 15.—, réduites à **9.—**

Blouses brodées, nansouk blanc

Blouses série I, auparavant jusqu'à 5.25, réduites à **3.75**
Blouses série II, auparavant jusqu'à 7.50, réduites à **5.—**
Blouses série III, auparavant jusqu'à 9.75, réduites à **7.50**
Blouses série IV, auparavant jusqu'à 12.50, réduites à **9.50**

Blouses de soie noir et blanc, auparavant jusqu'à 19.—, réduites à **9.50**

Ombrelles

POUR DAMES

Ombrelles série I, auparavant jusqu'à 4.95, réduites à **1.95**
Ombrelles série II, auparavant jusqu'à 6.50, réduites à **4.25**
Ombrelles série III, auparavant jusqu'à 8.50, réduites à **5.75**
Ombrelles série IV, auparavant jusqu'à 12.75, réduites à **8.25**

Etoffes d'été

Mousselinette auparavant le mètre 0.85, réduit à **0.55**
Mousselinette laine auparavant le mètre 1.25, réduit à **0.90**
Cretonne forte auparavant le mètre 0.80, réduit à **0.60**
Satinettes à dessins auparavant le mètre 0.95, réduit à **0.70**

SOULIERS EN LIQUIDATION

Molières pour bébés auparavant jusqu'à 1.50, réduites à **0.75**
Souliers montants, pour bébés, auparavant jusqu'à 2.75, réduits à **1.25**

Molières pour l'âge de 5 à 6 ans, jaune et noir, au lieu de 3.95, réd. à **2.25**
Souliers montants, pour l'âge de 5 à 7 ans, aup. jusqu'à 4.75, réd. à **2.75**

Souliers montants pr Dames
seulement grandeur 36 37 40 41 42
bruns au lieu de 10.75, réduits à **6.00**
noirs au lieu de 8.75, réduits à **5.90**

Jupons lavables

Série	I	II	III
auparavant jusqu'à	3.75	5.25	7.95
réduits à	**2.65**	**3.90**	**4.75**

JUPES ET COSTUMES

lavables, pour Dames
25 % de rabais

Sous-tailles

Série	I	II	III	IV
auparavant jusqu'à	1.75	2.75	3.75	5.25
réduites à	**1.25**	**1.75**	**2.50**	**3.50**

SOUS-VETEMENTS

Chemises Jæger avec col, pour Messieurs

Série	I	II	III
auparavant jusqu'à	3.95	4.95	6.75
Prix de liquidation	**2.75**	**3.50**	**4.75**

Chemises Jæger avec col gris, au lieu de 3.25 **2.25**

Camisoles pour garçons pour l'âge de 4 à 12 ans
Prix de liquidation
auparavant jusqu'à 1.65, pour toutes grandeurs **0.90**

Camisoles rayées, pour garçons pour l'âge de 4 à 6 ans
Prix de liquidation **0.25**

CHAPEAUX

Jean-Bart Série I, auparavant jusqu'à 2.75, réduits à **1.75**
Jean-Bart Série II, auparavant jusqu'à 4.—, réduits à **2.50**

25 % de rabais sur tous les **Chapeaux de broderie**
Chapeaux de toile de toutes couleurs **25 %** de rabais
25 % de rabais sur toutes les **Capotes de toile**
Chapeaux de paille pour Messieurs **25 %** de rabais

Chapeaux garnis, pour Dames cédés environ à moitié prix.

GROSCH & GREIFF

58, Léop. Robert LA CHAUX-DE-FONDS Léop. Robert 58

11562-1

Jeudi soir, à 8 heures et demie précises, au Temple Français

Grand Meeting de Protestation

au sujet de l'Extradition de Wassilieff

M. WUILLEMIN, défenseur de Wassilieff près le Tribunal Fédéral

M. J. SIGG, député à Genève **M. Ch. NAINE,** député

prendront la parole

Tous les citoyens, sans distinction de parti, qui ont à cœur de prostester contre cette extradition, se rendront, jeudi soir, au Temple Français. — La Galerie est réservée aux dames. 11729-1

MÉTROPOLE

Restauration à toute heure
Service par petites tables.
Tous les Vendredis soir :
TRIPES — TRIPES
Trois billards neufs. 5205-211

BRASSERIE DU GLOBE
Tous les **MERCREDIS** soir
7578-11* dès 7 1/2 heures
TRIPES
Se recommande, Edmond ROBERT.

Brasserie des Voyageurs
86, rue Léopold Robert, 86
AVIS aux GOURMETS!
TOUS LES JEUDIS SOIR

PIEDS de PORC pannés.
801-28* Se recommande, Fritz Moser.

BRASSERIE GAMBRINUS
24, — Rue Léopold Robert — 24.
Tous les JEUDIS soir
dès 7 1/2 heures,
Tripes
Spécialité de CHARCUTERIE ASSORTIE.
VINS de choix.
BIÈRE renommée de « LA COMÈTE »
7579-11* Se recommande, Aug. ULRICH.

Bataille extraordinaire de CHAMPIGNONS!
Café-Brasserie A. ROBERT
(PINSON)
14, rue du Collège 14.
LUNDI 27 Juillet, à 7 3/4 h. du soir,
TRIPES et CHAMPIGNONS aux **TRIPES**
4821-20 MUSIK. Se recommande.

Mariage

Demoiselle, physique agréable, ayant certain capital, épouserait monsieur sérieux, de 35 à 40 ans, avec position. — Ecrire sous chiffres **Zed. 11624**, au bureau de l'Impartial. 11624-2

1,000,000

de personnes sauront bientôt que l'encaustique à l'eau **Parkett-Rose** est la plus économique et la plus pratique.
Dépôt Général pour la Suisse française : **Droguerie PASCAL Fils, Lausanne.** (H 32,622 L) 8189-4

FOIN

A vendre les herbes debout de la propriété Tschupp, sise aux Eplatures.
S'adresser chez M. **A. Guyot**, gérant, rue de la Paix 43. H-11427-C 11629-2

Aiguilles

On donnerait du travail à un mécanicien qui pourrait entreprendre des étampes à domicile. — Offres sous chiffres **B. X. 11655**, au bureau de l'Impartial. 11655-2

Jardin de la Brasserie de la Serre
Ce soir, à 8 1/2 h. (en cas de mauvais temps au café)
GRAND CONCERT
donné par 11375-1
l'Orchestre VENEZIA
Entrée libre. Se recommande, A. PLUSS.

Jardin Crevoisier
Rue Fritz Courvoisier 22
CINEMA Pathé Frères
Jeudi 23, Samedi 25 et Dimanche 26 Juillet
à 8 1/2 heures du soir,
Programme sensationnel
Les petits ramoneurs.
Le foulard merveilleux.
L'enfant du Montagnard.
Ma chemise brûle
plus 10 vues toutes nouvelles et inédites.
Places: 1 fr. et 50 cent. 11719-1

Coopérative des Syndicats

Suivant décision de l'assemblée générale du 17 courant, le dividende aux acheteurs a été fixé à **10 pour cent.** Il sera réparti en nature, dans, nos quatre magasins, **rue du Progrès 88, rue Numa Droz 6, rue de la Serre 43 rue du Grenier 14,** que suit :

Carnets de **A** à **E**	mardi	21 courant
Carnets de **F** à **K**	mercredi	22 courant
Carnets de **L** à **P**	jeudi	23 courant
Carnets de **Q** à **Z**	vendredi	24 courant

chaque jour, de 7 à 11 heures et de 2 à 7 heures. 11557-1

Pour les Fêtes et pour le 1er Août

GRAND CHOIX DE
Feux d'Artifice
chez M. Ch. REYMOND, armurier patenté
Rue Numa-Droz 59 — La Chaux-de-Fonds
11509-2 Se recommande.

Corcelles. — HOTEL DE LA GARE

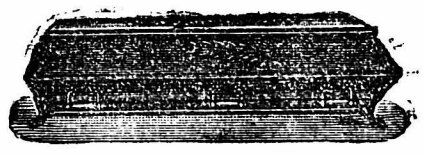
Grandes salles à disposition pour familles, noces, sociétés et toute partie de plaisir. Banquets sur commande. Restauration à toute heure. Consommation de 1er choix. Cave bien assortie. Jardin ombragé. Terrasse. Vue magnifique sur le lac et les Alpes. Jeu de quilles. Téléphone. G-980-L 8008-4 Se recommande.

UNION OUVRIÈRE
Syndicat des Employés et Employées de Bureau Magasins et Commerce
ASSEMBLÉE GÉNÉRALE
le **Vendredi 24 juillet 1908,** à 8 1/2 h. du soir
à l'Hôtel-de-Ville, 1er étage
ORDRE DU JOUR IMPORTANT.
11685-2 LE COMITÉ.

ALBERT CALAME
LA CHAUX-DE-FONDS
se recommande à son honorable clientèle :
Potages à la minute MAGGI
Arôme MAGGI
Bouillon Granulé MAGGI
K-14032 MARQUE „CROIX-ÉTOILE" 11675-3

SPÉCIALITÉ DE CHEMISES D'HOMMES
sur mesure
SŒURS HUGUENIN, CHEMISIÈRES
Rue Numa Droz 136
Lingerie pour Dames
Sur demande, on fournit la toile, ainsi que les chemises repassées.
On se charge des réparations.
TRAVAIL SOIGNÉ. 11712-3 SE RECOMMANDENT.

MAGASIN DE CERCUEILS
21-a, Rue de la Ronde 21-a



Le cercueil en bois est toujours le plus pratique. Il est facile à transporter, vu sa légèreté et sa solidité. Il ne s'effondre ni au poids ni à l'humidité de la terre ; il se conserve jusqu'à complète décomposition du corps. Il est le meilleur marché de n'importe quel autre produit qu'il soit.

Cercueils noirs depuis fr. 3.50 ; pour adultes depuis fr. 13.—
— **vernis faux-bois,** » » » » 23.—
— **chêne massif,** » » » » 100.—
— **capitonnages riches** » » » » 10.—
On expédie au dehors.
Se recommande, 11724-52 **Jean LEVI, menuisier.**

On demande à louer
un Local
pour 20 à 25 ouvriers, avec force motrice installée. — S'adresser par écrit, sous initiales **Z. K. 11722**, au bureau de l'Impartial. 11722-3

Changement de domicile
A partir du 20 Juillet 1908 H-6929-C
Les **Bureaux** et **Ateliers** de MM.
PERRELET & Cie
Fabricants de boîtes or
sont transférés à
Bellevue 8 et 10
au Locle 11573-1

La COLLE liquide Le Page sert à cimenter et à recoller le verre, la porcelaine, les meubles, etc. **Très résistante.** — Se vend **60 centimes le flacon, avec le pinceau.**
PAPETERIE A. COURVOISIER, **Place du Marché.**